République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Mohamed Seddik Benyahia – Jijel – Pôle de Tassoust



Faculté des Lettres et des Langues Département de Lettres et Langue Française

N° de série :

N° d'ordre:

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master Option : Littérature et civilisation

Intitulé

Le deuil dans Le Rapace de Hamid Grine

Présenté par :

Sous la direction de:

* Abdelmoula Amira

M. BAAYOU Ahcène

* Heouaine Zahira

Devant le jury :

- Président : M.AZIBI Arezki Université de Jijel

- Rapporteur : M.BAAYOU Ahcène Université de Jijel

- Examinatrice : Mme. BOUABSA Fouzia Université de Jijel

Année Universitaire

2020-2021

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Mohamed Seddik Benyahia – Jijel – Pôle de Tassoust



Faculté des Lettres et des Langues Département de Lettres et Langue Française

N° de série :

N° d'ordre:

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master Option : Littérature et civilisation

Intitulé

Le deuil dans Le Rapace de Hamid Grine

Présenté par :

Sous la direction de:

* Abdelmoula Amira

M. BAAYOU Ahcène

* Heouaine Zahira

Devant le jury :

- Président : M.AZIBI Arezki Université de Jijel

- Rapporteur : M.BAAYOU Ahcène Université de Jijel

- Examinatrice : Mme. BOUABSA Fouzia Université de Jijel

Année Universitaire

2020-2021

Remerciements

Au terme de ce modeste travail, nous tenons tout d'abord à remercier Dieu, Tout Puissant, pour la force et la patience qu'il nous a donnée pour accomplir ce travail.

En second lieu, nous tenons à exprimer vivement nos remerciements, les plus respectueux et sincères à notre encadreur Mr. Baayou Ahcène qui avec ses conseils et ses observations pertinentes, a guidé bien l'acheminement de notre travail. Nous le remercions pour sa disponibilité et sa patience..

Nous exprimons aussi notre profonde gratitude à monsieur Hamid Grine, qui a eu l'amabilité de suivre ce travail de bout en bout. Sans ses nombreuses orientations et remarques, ce travail n'aurait pas vu le jour.

Nous remercions également tous les professeurs de notre département de français et surtout les membres du jury pour leur contribution effective dans l'enrichissement de ce mémoire.

Un grand remerciement s'adresse à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail:

A la mémoire de ma défunte grand-mère, Cherifa, qui nous quittés voilà trois ans Paix à son âme.

A celui qui m'a fait de moi une femme, la personne la plus digne de mon estime et de mon respect, mon père.

A La femme qui m'a donné la vie... la merveilleuse dame... la plus belle perle au monde... ma mère.

Mes chers parents, nul ne saurait exprimer mon amour et ma gratitude, que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A mes chers frères et sœurs et leurs enfants, source de joie et de bonheur.

A toute ma famille Heouaine, source d'espoir et de motivation.

A celui que j'aime de tout mon cœur et qui m'a soutenue tout au long de ce Travail.

A tous mes amis que j'aime et qui m'aiment.

A mon binôme Amira pour son soutien moral, sa patience, et sa compréhension.

Zahra

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A la mémoire de mon défunt grand-père, qui n'a jamais quitté mon esprit, que Dieu ait son âme.

A mes chers parents, que nul dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments pour leur patience illimitée, amour et encouragements contenu, en témoignage de mon profond amour et respect pour leurs sacrifices.

A mes sœurs et mon frère ainsi à toute ma famille, source d'espoir et de motivation.

A mon fiancé également qui m'a soutenue et m'a apporté une aide précieuse.

A tous mes amis.

A tous mes proches.

A tous ceux qui m'ont aidée et encouragée.

Amira

Table des matières :

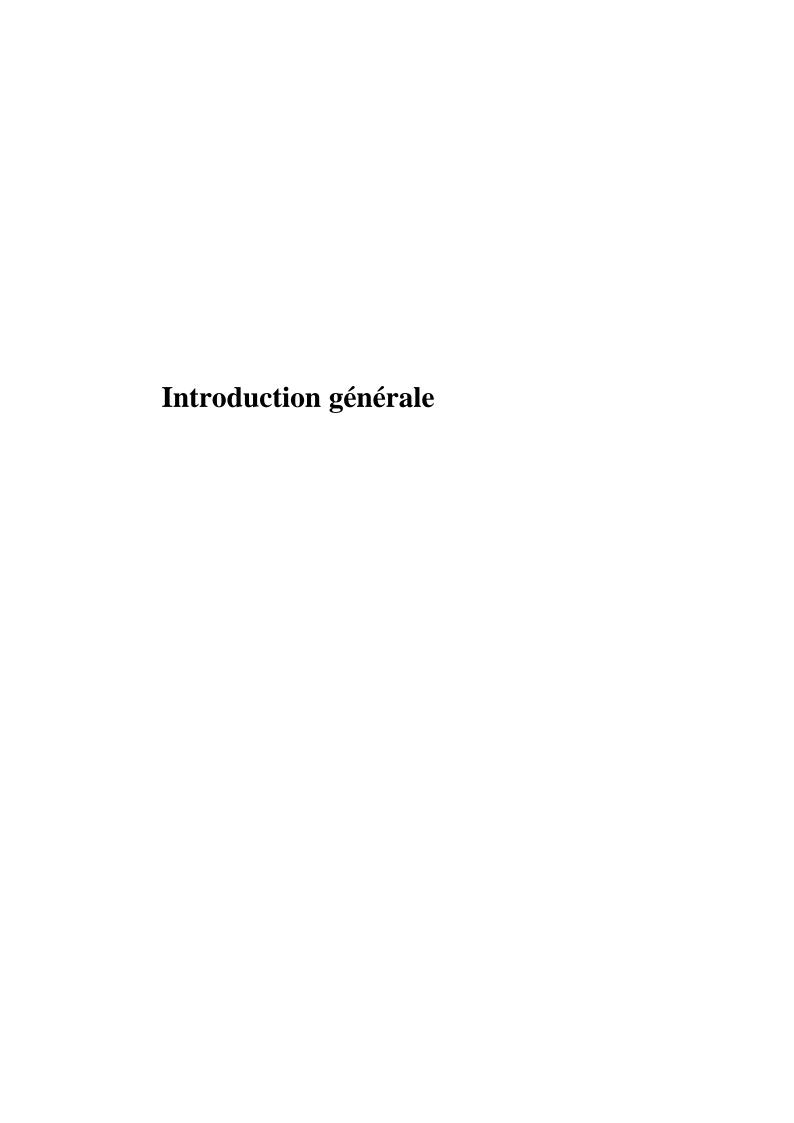
Remerciements	
Dédicace	
Table des matières :	5
Liste des tableaux :	8
Introduction générale	9
CHAPITRE I L'analyse des éléments paratextuels	
I. Présentation de l'auteur	15
II. Présentation et résumé du corpus	18
III. L'étude des indices paratextuels :	19
1. L'analyse de la première couverture	20
CHAPITRE IIL'analyse des personnages et l'étude thématique	
I. L'analyse des personnages :	27
1. Définition du personnage	27
1.1. Le personnage selon Greimas	27
1.2. Le personnage selon Hamon	28
2. La classification sémiologique selon Philip Hamon	28
2.1. Les personnages référentiels	28
2.2. Les personnages embrayeurs	29
2.3. Les personnages anaphores	29
1. L'être du personnage	29
1.1. Le nom	29
1.2. Les dénonciations	29
1.3. Le portrait physique	30
1.4. L'habit	30
1.5. La psychologie	30
1.6. La biographie	30
2. Le faire du personnage	30
2.1. Les rôles actantiels	31
2.2. Les rôles thématiques	31
3. L'importance hiérarchique	31
3.1. La qualification différentielle	31

3.2. La fonctionnalité différentielle	31
3.3. La distribution différentielle	31
3.4. L'autonomie différentielle	32
3.5. La pré-désignation conventionnelle	32
3.6. Le commentaire explicite du narrateur	32
3.7. Représentation de l'analyse sémiologique du personnage	33
4. Application sur <i>Le Rapace</i>	33
4.1 Le personnage principal	34
4.2. Maria « la femme ange »	37
4.3. Hafida « la femme persévérance »	38
II. L'approche thématique	40
1. l'analyse des thèmes	41
1.1. L'amour :	41
1.2. La nostalgie	42
1.3. Le désir de vengeance	43
CHAPITRE III De l'autobiographie à l'autofiction	
I. L'autobiographie	45
1. Définition	45
2. Le pacte autobiographique	47
3. Le pacte romanesque	48
II. L'autobiographie fictive	48
III. Application sur Le Rapace	49
1. Mélange entre réalité et fiction	49
2. Similitude entre l'écrivain et le protagoniste	49
IV. L'autofiction :	51
1. Définition:	51
2. L'autofiction selon S.Doubrovsky:	51
Chapitre IV : La notion du deuil	
1. Le deuil dans <i>Le Rapace</i>	56
2. Le travail de deuil :	57
3. Le deuil selon Elisabeth KÜBLER-Ross :	58
4. Les types de deuil	59
4.1 Le deuil anticipé :	60
4.2 Le deuil retardé ou congelé	60
4.3 Le deuil inhibé	62

4.4. Le deuil non autorisé	62
4.5. Le deuil Histrionique	62
4.6. Le deuil traumatique	63
4.7. Le deuil maniaque	64
5. Les manifestations du deuil dans Le Rapace	64
Conclusion générale	68
Bibliographie	71
Résumé	74

Liste des tableaux :

Le Tableau $N^{\circ}01$: Représentation de l'analyse sémiologique du personnage. 33



"Tu n'es plus là où tu étais mais tu es partout là où je suis "

C'est en ces termes que Victor Hugo pleure sa fille morte, mais entant que phrase ; elle décrit la difficulté du deuil pour quelqu'un qui a perdu un être aimé.

Le deuil dans *Le Rapace* de Hamid Grine est l'intitulé qu'on a choisi à donner à notre travail de recherche, un sujet qui se base sur un choix précis des sentiments où la douleur et la tristesse dominent. En donnant le maximum des détails touchants qui traversent l'âme et le cœur.

La vie est un roman, dont les personnages sont les gens, les jours et les évènements. C'est les quatre saisons avec tous leurs rebondissements. C'est la joie et la tristesse. Bien que la vie nous remplisse de beaucoup d'amour et de bonheur, elle nous surprend parfois par ses peines douloureuses. Peut-être que la chose la plus douloureuses dans l'existence est la perte d'un être cher. La mort et la perte des êtres chères font partie des choses difficiles à accepter pour nous, cela nous plonge dans un monde plein de tristesse, désespoir et de tous les sentiments négatifs qui provoquent des douleurs insupportables. La situation dans laquelle se trouve une personne lors du décès d'une personne qui lui est chère s'appelle le deuil.

D'après le dictionnaire ; le deuil est un processus psychique mis en œuvre par le sujet à la perte d'un objet externe.

Le Rapace, roman sur lequel nous avons choisi de travailler, est écrit par Hamid Grine, et c'est peut-être l'un des meilleurs écrits qui combine la notion d'amour et de deuil en un seul concept. Ce roman aura le succès déjà obtenu par les autres œuvres littéraires et consolidera la notoriété de Hamid Grine en tout qu'un écrivain au talent élevé, parvenu au stade de l'excellence, honorant ainsi notre monde des lettres et de culture.

Tout d'abord, nous avons choisi Hamid Grine, puisqu'il est l'un des plus grands écrivains qui a une influence remarquable sur la littérature algérienne et qui se voit par le grand nombre des romans qu'il a écrit, en plus de son excellence en écriture et son style unique.

Hamid Grine est l'un des romanciers algériens qui vivent dans un état d'écriture avec un rythme engagé. Il dit que l'écriture pour lui c'est comme vivre dans une église, il se consacre à cette écriture à chaque fois que le temps le lui permet.

Par ailleurs ; il était un journaliste qui s'est projeté dans le monde littéraire et qui a trouvé non seulement le besoin d'écrire mais surtout la vitalité de délivrer cette inspiration qu'il a à l'intérieur. L'auteur, lui-même, lança à un journaliste du quotidien *L'Expression*, « Je n'écris pas en fonction d'un plan marketing, mais en fonction d'une inspiration et d'une nécessité impérieuse : me délivrer de ce que j'ai à l'intérieur. Mais délivrer une œuvre la plus fidèle possible de ce que j'ai porté en moi pendant de longues années ».

Nous avons choisi le dernier roman du Hamid Grine *Le Rapace*, est une nouvelle plongée dans le monde de la communication, et ce qui est indiscutable c'est que le roman est une véritable histoire qui reflète la réalité vivante en Algérie.

Dans ce roman l'écrivain a réussi à nous transmettre les sentiments de deuil de tristesse de colère de haine vécu par Cherif après la mort de sa femme Maria, il y est également question d'un deuil impossible à faire et d'un amour qui reste vivant même dans l'au-delà.

Un roman écrit par une voix masculine décrivant le chagrin et les douleurs d'un homme.

Au cours de sa vie, une personne est confrontée à une multitude de situations difficiles, elle devra s'adapter. La perte d'un être cher est certainement l'une des épreuves les plus naturelles et prévisibles de toutes, il est possible d'observer chez l'endeuiller, la manière dont- il mobilise ses ressources intérieures pour vivre les émotions qui découlent de cette perte.

La lecture de notre corpus nous a guidé à poser une série de questions parmi lesquelles : comment Cherif a vécu le deuil depuis la mort de sa première femme ? Et comment il le traduit ? Comment se traduit cette épreuve du deuil dans le champ psychanalytique ? Quelles sont les étapes qu'un endeuillé va vivre pour accepter le décès de l'un de ses plus chers aimés ? Quels sont les moyens par lesquels Cherif peut soulager ses douleurs ou s'en débarrasser ? Hamid Grine veut-il ainsi nous dire que le premier amour est toujours le dernier ?

En guise de réponse à cette problématique nous avons mis les hypothèses suivantes : Tous les lieux de mémoire et de pèlerinage et également les fêtes religieuses ou d'autres expriment le deuil chez Cherif.

Le déni, l'irritation, le marchandage et la dépression, ce sont les étapes que chaque endeuillé traverse pour atteindre l'acceptation du décès de l'un de ses chers aimés, et pour Cherif ; sa découverte de la vérité était une raison majeure pour soulager sa douleur, en plus de sa conviction de continuer à vivre avec sa deuxième épouse.

Cherif sera l'homme de la femme présente.

Afin de confirmer ces hypothèses et pour tenter de résoudre notre problématique, nous avons jugé utile de subdiviser notre travail en quatre chapitres.

Le premier chapitre s'articule autour du corpus d'étude même. Pour bien faciliter la lecture et la compréhension et l'entrée dans le sens du roman, à ce niveau, nous allons nous focaliser sur l'étude du paratexte et du péritexte en se basant sur l'auteur lui-même, le titre du roman, la photo de couverture, le résumé du livre et la préface.

Puis dans le 2^{ème} chapitre, nous avons estimé nécessaire de procéder à une analyse des personnages selon Philippe Hamon en la combinant avec une analyse psychologique. Nous ferons aussi une analyse thématique et essayerons de comprendre le lien entre eux.

Nous passerons ensuite au 3^{ème} chapitre, nous tenterons de découvrir l'identité générique du roman en étudiant la transition de l'auteur entre réalité et fiction.

Dans le dernier chapitre qui s'intitule le deuil, nous allons parler de la notion du deuil en générale appliqué dans notre corpus.

Nous achèverons l'ensemble de notre modeste travail par une conclusion générale, où nous récapitulerons brièvement les étapes de notre démarche.

Il est important de signaler que notre travail de recherche se basera sur une méthode analytique et l'analyse de toute œuvre nécessite une démarche. Pour ce faire, nous appliquerons la théorie sémiologique du Philippe Hamon pour analyser les personnages de notre corpus et la psychanalyse pour analyser leur psychologie.

Afin de mieux traiter les douleurs du deuil dans l'œuvre de Hamid Grine et à travers nos recherches, nous essaierons de connaître les conséquences du deuil pour une personne qui a perdu un de ses proches, et comment peut-il exprimer ses sentiments et ses douleurs. Pour faire face au choc de la mort, la personne doit sortir ce qui est en elle ; montrer son extrême tristesse et ses sentiments refoulés afin d'accepter la réalité et que la personne décédée soit partie sans revenir et reprendre une nouvelle vie.

Notre objectif est aussi, de mieux comprendre le processus du deuil et les mécanismes par lesquels l'endeuillé parvient à se détacher d'un être aimé décédé.

CHAPITRE I

L'analyse des éléments paratextuels

I. Présentation de l'auteur

Hamid Grine, un auteur d'exception dans un paysage littéraire varié et d'une grande saturation culturelle.

Hamid Grine est un écrivain francophone algérien, essayiste et journaliste très connu du public littéraire et sportif de son pays, né le 20 juin 1954 à Biskra dans le sud est algérien

Il a vécu une enfance heureuse et mouvementée dans une fratrie de quatre enfants. Ballotée d'une ville à l'autre, le temps de l'insouciance ne dure pas longtemps pour la famille dont le patriarche fuit l'armée coloniale. Le père, moudjahid change d'identité et trouve successivement refuge à Alger puis paris. Des étapes par lesquelles passe également la famille entière avant de se retrouver à El Eulma, Constantine, Biskra et de nouveau à Alger. Ville dans laquelle il effectue presque toute sa scolarité avant d'obtenir une licence de sociologie industrielle en janvier 1979.

Il a fait ses débuts dans le journalisme sportif qu'il a exercé en Algérie et en touchant aussi en tant que grand reporter à d'autres rubriques telles que l'économie, la société et la culture, il a également été concepteur rédacteur à l'étranger dans deux grandes agences de communication publicitaire.

Il a connu le succès dès son premier ouvrage en 1986 : une biographie de *Lakhdar Belloumi*, la star du foot bal algérien de l'époque.

Connu par son style minimaliste, il fait partie du peloton de tête des écrivaines Algériens qui vendent le plus.

Il est nommé le 5 mai 2014 ministre de la communication dans le gouvernement Sellal 3 et il a été reconduit le 14 mai 2015 au même poste dans le gouvernement Sellal 4, jusqu'au 25 mai 2017.

Hamid Grine est un écrivain prolifique de talent, il a reçu différentes distinctions dont la plume d'or du journalisme sportif ainsi que la récompense des éditeurs maghrébins à l'occasion du Sila 2008 pour son roman *le café de guide* et en 2009 ; il reçoit le prix des libraires algériens et en 2013 ; il est nommé pour le prix Françoise Giroud du portrait.

Deux de ses romans *la nuit du henné* et *le café de Guide* sont en cours d'adaptation au cinéma.

Il a mené de front sa carrière de porte- parole de Djezzy et d'écrivain du journalisme, Il passe à la littérature et il a eu un grand succès dans les deux. Lors d'une rencontre au café littéraire de Tizi-Ouzou, Hamid Grine explique ce changement :

les gens me demandaient souvent comment j'ai pu faire ce changement, car pour certaines personnes, les journalistes sportifs sont des crétines, certes, il y a des journalistes qui ont une culture limitée, mais moi je laissais beaucoup les grandes classiques de la littérature, notamment Feraoun, Mammeri, et Dib, j'avais déjà acquis un certain savoir, ainsi qu'une base culturelle me permettant de me lancer dans l'écriture.

Hamid Grine fait partie des grands auteurs algériens francophones contemporaines, son écriture est de facture classique, concise, claire et précise; elle rompt avec certaine écriture d'auteurs algériens.

Son premier roman voit le jour en 2006 avec la publication de *la dernière prière* chez Alfa édition, ce roman est une chronique de la douleur dénonciatrice du fondamentalisme et de l'intégrisme des années de braise et de feu, l'auteur démontre avec discernement la personnalité de l'algérien à travers son personnage Macho.

La nuit du henné publié en 2007, est un roman qui représente parfaitement l'Algérie et ses citoyens dans une époque révolue, Hamid Grine déclare que ce roman raconte une histoire authentique, il l'a rédigé en six mois seulement.

En 2008, il publie *le café de Gide* aux éditions alpha, il s'agit d'une œuvre qui fait non seulement à nos yeux hommage à Gide, mais par laquelle Hamid Grine peint de son propre style la Marrakech des anciens temps que fut la ville du Biskra où il né.

Dans *Il ne fera pas long feu* publié en 2009 chez alpha éditions, dans cette nouvelle production romanesque, l'auteur prend ses lecteurs par la main avec suffisamment de force pour les entraîner dans le monde trouble du journalisme algérien.

Hamid Grine fait partie des romanciers réalistes, dans la plus part de ses productions littéraires, il mélange le réel et la fiction, son écriture est toujours marqué par le vécu comme matériau de roman.

¹ https://www.depeche de kabylie.com consulter le 09/04/2021 à 08h21min

Après une année, il publie *Le parfum d'absinthe*, dans ce roman l'auteur raconte l'histoire d'un algérien pas comme les autres ; il cherche l'introuvable, il est un jeune professeur qui croit qu'il est le fils d'un grand écrivain algérien.

Dans cette production Hamid Grine met en scène un personnage fictionnel qui reflète son identité.

Hamid Grine enrichit sa carrière littéraire par la publication d'autres romans telles que : *Une vie sur la pointe des pieds* et *Camus dans le narguilé* en 2011, Clandestine en 2017 aux éditions casbah.

Dans son dernier roman *Le Rapace* publié en 2019, qu'il s'agit d'un roman d'autofiction. D'un côté, il décrit la situation de deuil et de souffrance que Cherif a vécu à cause de la morte tragique de sa femme Maria, et du l'autre ; il raconte l'histoire d'un journaliste intègre par un homme d'affaire.

Grine, cet écrivain géant, a non seulement écrit des romans, mais a également de nombreux essais :

- -Lakhdar Belloumi, un footballeur algérien, essai, Enal, Alger, 1986.
- -Onze champions dans un miroir, Enal, Alger, 1988.
- -L'Almanach des sports collectifs algériens, Anep, Alger, 1990.
- -L'Entente, la légende du second souffle, Dahleb, Alger, 1990.
- -L'Algérie en coupe d'Afrique, (co-auteur), Anep, Alger, 1990.
- -Ombres et lumières de la boxe en Algérie, Cnides, Alger, 1999.
- -L'Almanach des sports individuels algériens, Cnides, Alger, 1999.
- -Comme des ombres furtives, Casbah, Alger, 2004.
- -Chronique d'une élection pas comme les autres, Alpha, Alger, 2004.
- -Cueille le jour avant la nuit, Alpha, Alger, 2005.

II. Présentation et résumé du corpus

Le Rapace un roman écrit par des mains d'or, c'est une merveilleuse histoire à travers laquelle, Hamid Grine a réussi à transmettre des sentiments d'amour et de deuil en même temps en utilisant un style littéraire élégant dans lequel ; il erre entre réalité et fiction, où il nous raconte dans ce roman l'histoire d'un journaliste Cherif, un homme très connu par ses principes élevés notamment dans son travail, c'est un travailleur dévoué.

Dans l'histoire, nous voyons aussi une profonde tristesse difficile à expliquer, c'était le deuil que Cherif a vécu après la mort de sa première femme. Une femme qu'il aimait de tout son cœur a quitté le monde et l'a laissé perdu.

La mort de Maria ; l'épouse défunte n'était pas naturelle, elle était due à une erreur humaine. Elle était morte lors d'un crash d'avion à Tindouf d'où elle rentrait d'une mission de vaccination à grande échelle contre le choléra. Où le pilote était en état d'ivresse lors de la survenue du drame. C'est pourquoi Cherif a juré de révéler la vérité et de se venger et de faire justice à sa femme.

Même décédée, l'épouse défunte de Cherif accompagne ce dernier dans tout le roman, elle est plus présente et plus prégnante que la deuxième femme de Cherif; épousée suite à la mort de la première. Il s'est remarié pour remplir le vide laissé par Maria, mais il a très vite compris que son épouse présente ne pouvait remplacer la disparue. Alors Cherif reste en quelque sorte prisonnier et fidèle de cette première femme qu'il ne dépeint qu'on ne peut pas trouver ailleurs.

Sur le plan de journalisme, Cherif est un homme intègre ce qui est rare mais aussi brillant, pertinent et sérieux. Malgré les avances de sa collègue Kaltoum, il reste de marbre. A son âge la quarantaine, il n'avait toujours pas de logement. Mais quand il rencontre le milliardaire Fares, les choses changent.

Devant l'offre alléchante de Fares qui est un homme d'affaire très riche, une offre qui fait de ce simple journaliste un homme riche vivant une vie de luxe, Chérif a oublié ses principes et il a abandonné son objectif malgré qu'au fond de lui-même, il sait bien qu'à cause de ce milliardaire son épouse est morte dans un terrible accident.

III. L'étude des indices paratextuels :

L'étude paratextuel a occupé une place primordiale dans les études littéraires, parce que chaque élément paratextuel a un rôle spécifique qui consiste à présenter l'ouvrage et à accroître sa valeur. On peut considérer le paratexte comme le guide d'un livre.

Selon le dictionnaire français Linternaute

Le paratexte est un ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur, un paratexte comprend le péritexte (ensemble des éléments textuels), et l'épitexte (ensemble des éléments textuels.²

Donc, le paratexte est le miroir d'un texte, il englobe tout ce qui l'entoure, à l'extérieur comme à l'intérieure du livre.

Gérard Genette a consacré toute une étude complète sur le paratexte, en se référant à sa définition qui souligne que :

L'œuvre littéraire consiste exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elle-même verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne soit pas toujours si l'endroit considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui ont tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter. Le paratexte est donc pour nous ce que par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou ... d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin.³

Selon lui, cette paratextualité vise dès le départ a fourni des informations pour rendre l'œuvre plus attirable, de plus ; elle aide le lecteur à mieux comprendre le contenu du livre.

²https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr consulter le 25/05/2021 à 15.00h

³ Genette, Gérard. Seuils, Paris: Seuil, 1987 p 07

1. L'analyse de la première couverture



« La première de couverture (son recto) est la première accroche. Il faut observer le contenu et mise en forme le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs »⁴.

A partir de cette citation, la première de couverture est la première page extérieure d'un livre, elle est la première contacte du livre avec le lecteur en éveillant sa curiosité et son imagination, elle n'est pas numérotée.

Nous avons commencé notre analyse par le titre :

> Le Rapace, un titre ambigu

Pourquoi avons-nous d'abord abordé le titre?

Le titre est le premier indice qui nous captiver, il permet d'abord d'identifier l'œuvre, ensuite à désigner son contenu et enfin à la mettre en valeur, il s'agit d'un pont qui lie entre le lecteur et l'œuvre.

De nombreuses définitions ont été attribuées au titre, Charle Grival le définit comme étant : « première phrase imprimé »⁵.

Dénotant qu'à cause de son rôle important, il accompagne et entoure le texte à partir de la première page imprimée.

⁴ Achour, Christiane, Bekkat, Amina, clefs pour la lecture des récits, édition du tell, Blida, p 75

⁵ https://reveus,univers-Ouargla,dz consulter le 22/04/2021 à 09h30min

Selon Vincent Jouve : « deux éléments jouent un rôle primordial dans le pacte de lecture romanesque, le titre et lorsqu'elle est présent le préface »⁶

On peut trouver quatre types de titre : le titre mixte, le titre thématique, le titre rhématique et le titre ambigu ; c'est le cas de notre corpus.

Le titre de notre roman Le Rapace nous captive et accroche même dès le début, figurant au milieu de l'illustration, écrit en gras et en couleur jaune, et cette couleur vive a rendu le titre plus attrayant.

Le Rapace est un titre métaphorique, Hamid Grine l'a utilisé pour provoquer une intense curiosité et admiration en vers le récit, il est simple et facile à mémoriser, composé d'un syntagme nominale : un déterminant défini « Le » et un nom masculin singulier « Rapace ».

Il possède une certaine charge sémantique qui semble présenter une multitude d'interprétations.

Quelles sont alors les interprétations qui nous sont venues à l'esprit ?

Selon le dictionnaire Larousse : « est un oiseau se nourrissant principalement de vertébrés, capturés : vivants et saisis par ses griffes recourbées ou serres ».

Le rapace comme Adj. Selon le dictionnaire Larousse : « avide d'argent ; qui n'hésite pas à s'enrichir aux dépens d'autrui ».

Nous avons trouvé que Hamid Grine a choisi ce titre métaphorique car un oiseau rapace et une personne rapace partagent les mêmes techniques et les mêmes caractéristiques, les deux sont des charognards.

Hamid Grine lui-même nous a dit que, au début il voulait donner comme titre à l'ouvrage « le courtisan » en référence au journalisme Cherif qui était intègre et s'est aplati devant Fares (le milliardaire), puis après réflexion il a préféré de titrer sur le milliardaire Fares.

Donc, Le Rapace est le milliardaire Fares car il en a tous les défauts ou les qualités, c'est selon son cœur dur, c'est un oiseau de proie qui bouffe les plus petits que lui comme le pauvre Cherif, il sait bien au fonde lui-même que c'est à cause du milliardaire que son épouse Maria est morte dans un crash d'avion, mais devant l'appartement haut standing, et la voiture

⁶ Vincent Jouve, poétique du roman, Paris, 2007, p 09

il a oublié ses principes, il a oublié de faire justice à sa femme. Bref, il s'est laissé acheter par le rapace Fares Faker.

➤ Le nom de l'auteur

Après avoir traité le titre de notre roman, nous passons au nom de l'auteur qui apparait en haut de la première de couverture, il est écrit en blanc et en petit caractère, si nous le comparons au titre du roman.

≻ Le genre

Le genre de cet œuvre est clairement un roman, écrit en caractère petit sous le titre en couleur blanc.

Le nom de l'éditeur

Le nom de l'éditeur écrit en bas de page en blanc et en petit caractère.

> L'illustration

L'image nous accorde des éléments qui éveillent notre imagination en tant que lecteurs.

L'illustration de notre corpus est celle d'un homme dans la quarantaine ou plus, et c'est ce qu'indiquent ses cheveux mêlés de blanc, il porte un costume gris et assis sur une chaise, son visage n'est pas visible, en face de lui, il y a un homme dont les traites du son visage sont flous, on dirait qu'ils sont en réunion d'affaire.

Donc l'image illustre le monde des affaires, des bureaux et de la manipulation.

Après avoir lu le roman, on peut dire que l'un des deux est un rapace et l'autre peut être une proie.

L'image qui figure sur la première de couverture du roman Le Rapace englobe trois couleurs : le noir, le gris et le blanc, alors c'est très facile de remarquer que l'image est presque dépourvue de couleurs vives et lumineuses.

Chaque couleur a des différentes significations, mais si nous regardons ces couleurs d'un côté négatif, nous constaterons certainement qu'elles symbolisent l'opacité, la tristesse qui signifient inévitablement le deuil.

De plus, nous avons pris attache avec l'auteur Hamid Grine qui nous a affirmé que l'illustration de la première et la quatrième page de couverture est l'œuvre de l'édition (édition casbah).

➤ La dédicace

Selon le dictionnaire Larousse : « hommage qu'un auteur fait de son œuvre à quelqu'un en la lui dédiant par une mention imprimée en tête du livre ».

Nous avons remarqué que la dédicace de H-Grine est pour son ami Fouad Boughanem qui était le directeur du quotidien nationale Le Soir d'Algérie, il est décédé le 05 juin 2019 à l'âge de 65 ans, ensuit à une longue maladie.

Ensuite, l'auteur a mentionné aussi d'autres journalistes tels que : Yamina, Mohamed et Abdelghani.

« À la mémoire de mon ami Fouad Boughanem, disparu le 5 juin 2019, paix à son âme et à celle de Yamina, Mohamed et Abdelghani »⁷.

L'écrivain avait l'intention d'écrire cette dédicace car le roman parle aussi de journalisme.

➤ L'épigraphe

L'épigraphe, que l'on ne doit pas confondre avec l'exergue, est une courte citation placée au début d'un ouvrage ou d'un chapitre, et qui permit d'en indiquer l'esprit, elle se place après la dédicace et avant les remerciements, bien qu'elle soit comptée dans la numérotation des pages liminaires, l'épigraphe n'est pas numérotée. L'épigraphe est alignée sur la marge de droite, dans le haut de la page, bien qu'il s'agisse d'une citation, il n'est pas nécessaire de la mettre entre guillemets, puisqu'elle est détachée du texte principal. Si elle écrite avec la même taille de caractères que le reste du texte, elle doit être en Italique. Par contre, si les caractères de l'épigraphe sont plus petits, ils sont en romain.⁸

Notre roman s'ouvre sur la citation de Ernest Hemingway qui provoque la curiosité des lecteurs pour connaître et découvrir le contenu de l'histoire racontée dans le roman et qui présente aussi l'ouvrage de point de vue symbolique.

Ernest Miller Hemingway est un écrivain et journaliste américain, après notre recherche nous avons découvert qu'il est l'idole de Hamid Grine.

⁷ Hamid Grine, *Le Rapace*, Casbah Editions, 2019, p 09

⁸ https://bd/.oqlf.gouv.qc,ca consulter le 16/07/2021 à 00h43min

Hamid Grine aime beaucoup le style et les écrits d'Hemingway, le point qu'ils ont en commun est qu'ils sont tous les deux passés du journalisme à l'écriture romanesque.

La quatrième de couverture



Elle est la dernière page extérieure d'un livre, elle n'est pas numérotée et comporte généralement une représentation de l'auteur et un extrait représentatif du contenu.

La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite de nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie, si elle est bien faite, c'est la meilleur façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser, je suis déjà très gênée par les éditions (dont beaucoup d'éditions anglaises, j'espère que la tendance ne gagnera pas les éditions francophones...) que je lis et ou la quatrième de couverture se résume à des citations de critiques toutes positives mais absolument pas informatives ⁹.

Dans la quatrième de couverture de notre roman *Le Rapace* le fond est bleu canard, elle comporte généralement :

- a. Le nom et le prénom de l'auteur et le titre en haut de page (le titre en couleur jaune et le nom de l'auteur en blanc).
- b. Une petite biographie de l'auteur.

⁹ Cité par Haimer, Meriem, dans la relation paratexte – texte dans le roman de « Sarrasine » de Balzac, Mémoire de Master, option, longues, littérature et culture d'expression française, université de Mohammed Kheider, Biskra, juin, 2013, p 54

- c. Un petit résumé sur le contenu de l'œuvre.
- d. En bas de page on trouve le nom de l'éditeur, le prix du roman (800DATTC) et le code barre.

CHAPITRE II

L'analyse des personnages et l'étude thématique

I. L'analyse des personnages :

Afin de réaliser l'étude du personnage dans notre roman *Le Rapace* de Hamid Grine, nous allons faire appel à deux théoriciens pour étayer notre analyse. Il s'agit de Philip Hamon et d'Algirdas Julien Greimas, dont nous nous proposons de rappeler brièvement les théories pour donner une image claire au lecteur.

1. Définition du personnage

Il est connu que chaque roman et histoire contient ce qu'on appelle les personnages, ces derniers sont les personnes autour desquelles tournent les évènements du roman. Ces personnages sont étroitement liés à l'intrigue. L'écrivain Muhammad Abbas dit : « Il n y a pas d'intrigue sans personnage, puisqu'il est la clé du roman »¹⁰. Par conséquent, nous pouvons dire que le personnage est un élément important et de premier degré dans le roman. A ce propos Barthes dit : « Il n'y a pas de récit sans personnage »¹¹.

Les personnages jouent différents rôles dans le roman, il y a les personnages principaux et d'autres secondaires et chacun d'eux mène à un objectif précis.

1.1. Le personnage selon Greimas

Le personnage est un élément de base qui renvoie à une représentation textuelle d'un être humain ou parfois une autre créature. Pour Greimas : « le personnage se définit par ce qu'il fait où désir faire ; il n'est jamais caractérisé par son être, son intériorité ou sa personnalité. Cette approche peut servir à mettre en valeur la passivité du personnage contemporain. »¹²

La sémiotique selon Greimas envisage que l'on peut considérer toute histoire selon un modèle logique simple. La catégorie du personnage est remplacée par Greimas, en sémiotique narrative, par trois notions : l'actant, l'acteur et le rôle thématique. En effet dans la conception de la sémiotique narrative, tout récit est l'histoire d'une quête ou d'un conflit qui met en scène un sujet de la quête un objet de la quête. 13

¹⁰https://www.alquds.co.uk, Mohammad ABBAS, Le personnage et sa place dans le roman, 27/04/2016, Consulté le 22/06/2021 à 19h10. Traduit par nos soins

¹¹ 1 BARTHES Roland, introduction à l'analyse structurale du récit, communication, 1996.

¹² https://penserlanarrativite.net, Greimas, Penser la narrativité contemporaine.

¹³Logbi Farida, « le personnage dans la perspective de A.J. Greimas », cours de master 1

Greimas prévoit d'autres rôles actantiels aussi importants que celui de l'objet et celui du sujet. Il s'agit des opposants et adjuvants, des destinateurs et des destinataires. Donc cela veut dire que les personnages sont analysés en fonction de six rôles actantiels.

Les six actants sont regroupés en trois oppositions :

- -Axe du vouloir : c'est la relation établie entre le sujet et l'objet, cette relation s'appelle la jonction.
- -Axe du pouvoir : l'adjuvant aide à renforcer la jonction entre le sujet et l'objet.
- -Axe du savoir : cet axe implique les deux actants : le destinataire et le destinateur. Les deux actants jouent souvent le même rôle.

1.2. Le personnage selon Hamon

A son tour Philip Hamon a refusé de considérer le personnage comme un donné, et propose de l'assimiler au signe linguistique. Dans l'ouvrage intitulé *Le Personnel du roman*, Hamon affirme :

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait. ¹⁴

2. La classification sémiologique selon Philip Hamon

Pour Hamon, le personnage et perçu non seulement comme un signe, mais plutôt une association de signes à l'intérieur d'un texte. Il classe les personnages du récit en trois catégories: les personnages- référentiels, les personnages- embrayeurs et les personnages- anaphores.

2.1. Les personnages référentiels

Ce type de personnage est le plus utilisé dans les romans puisqu'ils reflètent la réalité, ils sont souvent des personnages historiques tel L'Emir Abdelkader, ou des personnages représentés par une culture telle Shéhérazade dans les mille et une nuits, ou des personnages-types.

¹⁴ Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Genève, Droz 1983, p 220.

2.2. Les personnages embrayeurs

Les personnages embrayeurs sont très utiles dans le récit, ils renvoient au plan de l'énonciation, ils dessinent la place du lecteur. Donc, on peut dire que le personnage embrayeur est un outil au service de l'auteur ainsi que les locuteurs.

2.3. Les personnages anaphores

Ces personnages assurent la cohésion du récit pour éviter la mauvaise compréhension chez le lecteur. A ce propos Ph- Hamon a dit :

Ces personnages tissent dans l'énoncé du réseau d'appels et des rappels à des d'énoncés disjoints et de longueurs variables, ils sont en quelques sortes les signes mnémotechniques du lecteur, Personnages de prédicateurs, personnages douées de mémoires, personnages qui sèment ou interprètent des indices.¹⁵

De l'autre côté Philip Hamon envisage une grille d'analyse du personnage, elle est susceptible d'être appliquée sur n'importe quel personnage. C'est un ensemble de critères qui permettent de hiérarchiser les personnages en se basant sur trois axes essentiels qui sont : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

1. L'être du personnage

1.1. Le nom

Le nom est une unité de base par laquelle le lecteur commence à apprendre des idées sur le personnage ; sur son sexe, son origine, sa religion...etc.

Le nom du personnage joue un rôle important dans la littérarité du texte, son absence provoque directement des sens obscurs qui mènent le lecteur à la non compréhension.

1.2. Les dénonciations

C'est le nom propre donne au certain personnage, écrit en majuscule.

Dans un récit le choix des noms ne venait pas au hasard, car chaque mention du nom rappelle l'ensemble des caractéristiques rattachées à ce nom.

¹⁵ 1 ACHOUR Cristiane, BEKKET, Amina, p 123.

1.3. Le portrait physique

C'est un ensemble de caractères qui définissent un personnage par rapport à l'image, l'habit, la psychologie...etc. En général, le portrait a une fonction explicative, évaluative ou symbolique.

1.4. L'habit

Le style vestimentaire qu'un personnage porte et qui renseigne sur l'origine culturelle et sociale. Cela peut aider le lecteur à avoir une idée générale sur le personnage dans le but de la signification des personnages.

1.5. La psychologie

L'aspect psychologique est l'ensemble de caractères relevés dans le texte, ces caractères sont les traits que l'écrivain donne au personnage et qui se rapportent aux sentiments et le comportement. Ils sont souvent fondés sur la relation du personnage au : savoir, vouloir, pouvoir et devoir.

L'aspect psychologique est fondé sur les modalités du faire. Il s'agit du pouvoir-faire, du vouloir faire, de devoir-faire et du savoir-faire. Ce rapport du personnage aux modalités du faire donne l'illusion d'une vie intérieure sur laquelle se construit la relation privilégiée du lecteur au personnage. Cet aspect crée le lien affectif entre personnage et lecteur provoquant admiration, pitié, mépris ...selon les cas. ¹⁶

1.6. La biographie

La biographie est l'histoire écrite de la vie du personnage. Elle permet de faire référence au personnage à son passé et à son hérédité. Elle permet aussi de clarifier l'image de ce personnage.

2. Le faire du personnage

Philip Hamon affirme que le faire du personnage est étroitement lié à son être.

Cette analyse a besoin d'étudier le rôle actantiel et le rôle thématique, ces deux derniers sont les données établies par le théoricien Greimas.

¹⁶ Logbi Farida Op.cit.

2.1. Les rôles actantiels

Dite « modèle actantiel », une autre grille proposée par Greimas. Il rassemble l'ensemble des rôles et les relations des personnages.

2.2. Les rôles thématiques

Généralement, ils sont renvoyés à des rôles psychologique, mais l'analyse tient compte surtout ceux qui renvoient aux actions narratives. Ils ont pour but de comparer les personnages entre eux (principal ou secondaire).

3. L'importance hiérarchique

Il s'agit de classer les personnages selon leurs fonctions et leurs rôles qu'ils occupent, ainsi que de bien identifier la classification du héros (personnage principal) qui se distingue des autres personnages par quatre critères que Philip Hamon définit comme : « des procédés différentiels, donc repérable et enregistrable à l'analyse immanente de l'énoncé et servant à designer le héros »¹⁷.

3.1. La qualification différentielle

Elle concerne un champ de caractères propres à tel ou tel personnages qui permet à bien saisir la différence entre eux.

3.2. La fonctionnalité différentielle

Elle concerne le nombre des actions faits par le personnage. Donc, « Elle porte sur le faire des personnages et envisage leur rôle plus ou moins important dans l'intrigue. Ce rôle est celui de l'actant sujet qui accomplit les actions décisives ».

3.3. La distribution différentielle

Elle articule le faire et l'être des personnages pour distinguer les personnages les uns des autres. Elle concerne les quantités et fréquences d'apparition des personnages et leur intervention en des lieux stratégiques ou non du récit.¹⁸

Brièvement, elle est directement liée avec le nombre d'apparition des personnages.

¹⁷ Logbi Farida Op.cit.

¹⁸ Logbi Farida Op.cit.

3.4. L'autonomie différentielle

L'autonomie est une marque propre du héros, elle rassemble l'être et le faire du personnage.

3.5. La pré-désignation conventionnelle

« Elle combine le faire et l'être en regard des conventions d'un genre donné. Des marques d'un genre bien codé seront attribuées à un personnage »¹⁹. C'est-à-dire que dans certain récit, le choix du personnage et ses caractéristiques sont bien étudiés de manière à servir le genre de ce récit.

3.6. Le commentaire explicite du narrateur

Ce sont les jugements que le narrateur émet sur le personnage dans le récit.

Il porte sur le discours que tient le narrateur sur le personnage. Il indique le statut du personnage ou la manière de le désigner, le nommer. « Notre héros » ou au contraire « ce triste individu » portent des évaluations du narrateur et catégorisent le personnage. Ce discours peut-être plus ou moins fréquent et marqué. ²⁰

32

¹⁹Logbi Farida Op.cit.

²⁰ Logbi Farida Op.cit.

3.7. Représentation de l'analyse sémiologique du personnage²¹

L'être	Le faire	L'importance hiérarchique	
*le nom	*les rôles thématiques	*la qualification différentielle	
*les dénominations	*les rôles actantielles	*la distribution différentielle	
*le portrait	-savoir	*l'autonomie différentielle	
-le corps	-vouloir	*la fonctionnalité différentielle	
-l'habit	-pouvoir	*la pré-désignation conventionnelle	
-la psychologique		*le commentaire explicite du narrateur	
-le biographique			

4. Application sur Le Rapace

Notre roman contient de nombreux personnages et chaque personnage a un rôle important dans la cohérence des évènements et les reliant les uns aux autres, c'est ce qui rend difficile pour nous de différencier les personnages principaux des personnages secondaires.

Mais, puisque le deuil est notre sujet principal, nous avons trouvé qu'il s'articule autour trois personnages essentiels qui sont : Cherif Sidhoum, Maria et Hafida. D'ailleurs les personnages de notre roman ne peuvent être classés ni comme personnages référentiels, ni comme des personnages anaphores, ni comme des personnages embrayeurs puisque notre récit ne contient pas d'actions.

 $^{^{21}}$ Benachaur Nedjma, séminaire de master : sciences des textes littéraires, université mentouri ; $2013\,$

4.1 Le personnage principal

> Cherif Sidhoum

Est le personnage principal de ce roman, le récit nous raconte sa vie douloureuse après la mort de sa première femme Maria.

Cherif est un homme de quarante ans qui vit à Alger, très connu par ses principes élevés l'éthique et la déontologie, notamment dans son travail de journalisme, peut-être c'est pourquoi l'écrivain a choisi de nommer par ce nom. Cherif est un ancien nom arabe qui indique généralement l'affiliation culturelle arabo-islamique. Un Cherif est une personne pure, honnête et chaste, et c'est ce qu'il nous a dit Hamid Grine :

Généralement, chez un écrivain, le choix des noms n'est jamais fortuit, l'auteur choisit le pronom de Cherif car il renvoie à la noblesse. Un Cherif est un noble, distingué, qui a des valeurs ...

Dans le roman, l'auteur n'a pas évoqué l'enfance de Cherif mais à travers l'histoire; nous remarquons qu'il a vécu un beau passé, vraiment beau avec tous ses détails qu'il a passé avec sa femme Maria. « Depuis la première seconde où il l'avait connue, sa vie n'avait été qu'une suite ininterrompue de petits bonheurs, jamais de malheur » p39 .A tel point qu'il a voulu faire revivre ce passé en revenant aux des lieux que lui et Maria avaient visités, ou ce qu'il appelait un pèlerinage.

Alger à cette heure-ci sommeillait encore, il décida alors, depuis le temps que ça trottait dans son esprit, de faire un pèlerinage sur les lieux qui racontent son histoire avec son épouse. C'était sa façon de la retrouver. P 35

Donc ; il a décidé de visiter tous les endroits où il est allé avec Maria, en commençant par l'endroit où il l'a vue pour la première fois ; c'était à la faculté.

Il stationna près de la faculté, revit en mémoire la jeune femme qui était habillée d'une chevelure rousse flamboyante qui la faisait ressembler à un soleil mobile se déplaçant avec grâce au milieu des têtes noires qui toutes se retournaient sur son passage. P39

Ensuite, Cherif a déménagé directement là où habite Maria : « Maria habitait un immeuble à une centaine de mètres de là. Du temps de la fac, il l'accompagnait parfois jusqu'à son quartier distant d'environ 7 kilomètre de côte. »p40

Puis il se rendit dans tous les lieux historiques qu'il avait visités auparavant avec elle tels : El Madania, ex-Clos Salembier, 133 Bd du Telemly « pont des suicidés » comme certains l'appellent.

Comme il avait encore du temps devant lui, il décida de profiter de la circulation fluide à cette heure du jour pour revisiter les lieux historiques, connus de quelques rares fous d'histoire, qu'il avait montrés à Maria dont le père avait été membre d'un commando de la zone autonome d'Alger. p40

Beaucoup de souvenirs portent des moments de joie et de bonheur qui rassemblent Cherif et Maria. Un couple idéal et un grand amour existant entre un homme et sa femme.

Après la mort de Maria, la douleur et la tristesse ont continué à accompagner Cherif malgré son deuxième mariage, qu'il considère comme une ruée vers lui.

> L'analyse psychologique de Cherif

C'était très difficile d'analyser ce personnage, puisque l'auteur n'en a pas beaucoup parlé. Nous allons essayer de faire une analyse psychanalytique sur lui, pour pouvoir trouver son blocage.

Cherif est un être qui doute constamment, même s'il est talentueux il n'arrive pas toujours à prendre la bonne décision. Sa première femme Maria, plus réfléchie, plus raisonnable et plus sage l'aidait toujours à séparer le bon grain de l'ivraie. C'était une femme d'une grande générosité et d'une grande clairvoyance. Avec elle Cherif pouvait affronter tous les vents contraires, tous les écueils, sa présence le rassurait et le dopait. Mais sans elle, il se trouvait désemparé comme un enfant perdu sans sa mère. Il avait perdu sa boussole, il avait perdu la femme qui le complétait. La preuve qu'il était perdu : Son remariage rapide avec Hafida qu'il a épousé parce qu'elle avait une vague ressemblance avec sa défunte épouse.

Après la mort de Maria, Cherif est devenu un homme qui détestait la vie, on ne peut pas dire qu'il avait des maladies psychologiques car il n'y a aucune preuve de cela, il ne souffrait que de certains troubles psychologiques. Penser à mettre fin à ses jours et rejoindre Maria était toujours dans son esprit, mais l'idée de se suicider et de devenir un homme maudit l'en empêchait. « Il a même pensé mettre fin à ses jours, mais l'idée d'être un damné éternel l'en empêcha : il ferait souffrir Maria là où elle était... »p25

Un autre exemple:

Il ressassait sa peine. A quoi bon tout ça si elle n'était plus là pour partager avec lui les petites choses de la vie, « les petits bonheurs de la vie », comme elle les appelait. Elle avait l'art de butiner chaque instant comme si elle savait que l'instant lui était compté. C'était elle qui le sécurisait, elle qui le consolait. Aucune peine, aucune déception ne pouvait résister au baume apaisant de ses mots : « toute peine est passagère... Vis l'instant présent comme s'il était le dernier... Ne pense pas à demain puisque demain n'est pas là... N'en veux à personne puisque personne ne dépend de ton intériorité ». p25

Donc, cette analyse est un bon procédé qui nous guide à accéder à des choses cachées et qui envisage l'étude des troubles physiques comme la tristesse, l'instabilité et la perte... ces troubles qui sont présent à la situation de notre personnage principal du corpus.

A travers l'histoire de notre roman, nous remarquons que notre personnage principal vit sous un ensemble de souvenirs très douloureux, qui ne lui permettent pas de poursuivre sa vie comme les autres, comme s'il est le seul qui a perdu sa femme qu'il a décrit comme un ange. Alors, il a décidé de rester fidèle à ce grand amour qu'il a vécu.

Après sa mort brutale, sa vie n'avait plus de sens. Atarax qui l'assommait littéralement était devenu sa compagne dans le grand lit désespérément vide qu'il ne voulait pas quitter pour que l'ombre de maria lui tienne compagnie. Il y avait encore son odeur, son parfum sur l'oreiller, sur les draps, sur les couvertures, sur les murs...elle était son étoile du berger. Plus de raison de dormir, à quoi bon, se réveiller, à quoi bon boire et manger, à quoi bon, à quoi voir un film s'il ne peut pas le partager avec elle, à quoi bon vivre si elle ne vit pas à ses côtés. P 25

Les sentiments de vengeance est d'ailleurs un thème qui a marqué la vie de notre personnage, il a promis à Maria de révéler la vérité et d'enquêter sur l'accident d'avion et de découvrir qui l'a causé. Autrement dit, mettre les noms des personnes qui étaient la cause de la mort de sa femme, la cause principale de ce chagrin mortel. « Il avait juré sur la tombe de son épouse de retrouver le nom de l'homme qui avait permis au pilote de lui ôter la vie qu'à une certaine passagers ». p45

Un autre exemple:

Jusqu'à maintenant sa recherche a été infructueuse. Mais il ne lâchait pas prise. Un jour ou l'autre, il mettra un nom à sa douleur. Ce jour-là, il en est sûr, sa colère s'apaisera un peu. Peut-être même qu'il pourra en faire un article où il révèlera les dessous du crash de l'avion. Ainsi, il vengera son épouse et tous les malheureux passagers. P 45/46

Sur le plan du journalisme Cherif était un homme intègre ce qui est rare, mais aussi brillant, pertinent et sérieux. Malgré les avances de Keltoum sa collègue, il reste le marbre. A son âge de quarantaine, il n'avait toujours pas de logement. Mais quand il rencontre le milliardaire, les choses changent.

En fin, on peut dire que du début jusqu'à la fin de l'histoire, le narrateur ne parle que de Maria et de l'amour qui unit le couple malgré qu'il ne le pas décrit clairement physiquement, mais avec ses mots choisis et sa description précise de sa belle âme il nous donne la chance de revivre avec lui ces souvenirs d'une manière assez touchante et triste. Aussi il nous a fait tomber amoureux de cette femme unique Maria.

4.2. Maria « la femme ange »

C'est la femme que Cherif aimait de tout son être. Après la mort de sa mère, Cherif est devenu cet enfant perdu qui cherchait de la tendresse, il l'a retrouvé également avec Maria. Sur son visage il a vu les traits de sa mère, il l'appelait même « ma mère ».

Comme beaucoup d'hommes, Cherif avait besoin d'une femme qui serait la représentation de la figure de la mère. Souvent il appelait Maria « maman » avant de se reprendre en s'excusant du lapsus qu'elle ne goûtait guère : « je ne suis pas ta mère, je suis ton épouse !» p26

L'histoire de ce récit se base principalement sur cette femme extraordinaire, elle est la plus présente dans le texte, bien qu'elle soit morte, le lecteur croit qu'elle est présente dans certaines parties de l'histoire, il ne se passe pas une séquence de ce récit sans que l'auteur ne fasse surgir au moment où le lecteur s'y attend le moins. L'image de cette épouse décédée, l'auteur en fait d'ailleurs un personnage à part entière de son roman.

C'est la figure de la femme protectrice, nourricière, douce, affable, généreuse, intelligente qui a une grande clairvoyance et éducatrice. Elle était médecin à la direction de la lutte contre les épidémies au ministère de la santé. De plus, elle était une travailleuse aimante et dévouée.

Maria est décédée dans un terrible accident d'avion dans des circonstances mystérieuses, sa mort subite fut comme un coup de foudre sur Cherif, mais malgré son départ qui n'était qu'un départ physique, elle est restée coincée dans son cœur et dans son esprit. « Qu'elle lui dise que l'amour n'est pas mort avec la pourriture du corps, que l'amour est toujours vivant et qu'elle pense à lui » p 31

Bien que le narrateur n'ait pas mentionné beaucoup d'informations sur la vie personnelle de Maria, telles que son nom de famille, son âge, son origine..., il a par contre décrit avec le plus de détails possibles comment elle était belle.

« Une fille qui répondait à son idéal de femme : belle, douce, romantique, partage avec lui l'amour des livre » p 23

Et il exagéra sa description en disant : « je suis sûre qu'au paradis tu ne trouveras pas une femme comme elle ! Loue le seigneur pour ce don » p 24

Maria cette fille merveilleuse et super belle, avec sa sagesse a réussi à faire Cherif une captive de son amour même après son départ. « Elle au paradis et lui en enfer. C'est ce qu'il avait compris » p 24

Un autre exemple plus fort et plus expressif de l'étendue de Cherif à sa femme et de son chagrin face à sa perte ainsi que de son désir pour elle.

Il stationna près de la faculté, revit en mémoire la jeune femme qui était habillée d'une chevelure rousse flamboyante qui la faisait ressembler à un soleil mobile se déplaçant avec grâce au milieu des têtes noires qui toutes se retournaient sur son passage. Certains étudiants l'appelèrent « La Reine-Soleil » en référence au « Roi-Soleil », Louis XIV. Elle imprimait, marquait les esprits. Comment parmi toutes ces têtes dont certaines étaient bien faites avait-elle choisi la sienne ? Mystère. Elle lui avait répondu un jour qu'il avait sans doute la bénédiction de ses parents. P 39

Donc, ce roman est un bon exemple frappant d'un véritable amour vécu par un jeune couple marié, mais la fin a été douloureuse avec la mort de l'un d'eux.

4.3. Hafida « la femme persévérance »

Hafida est la deuxième épouse de Cherif, dans son apparence extérieure elle était très similaire à Maria, elle a les mêmes traits, la même beauté, «il s'était remarié avec une femme qui avait une vague ressemblance physique avec la défunte : les mêmes cheveux roux, le même regard clair et posé, la même apparence de bonté, le même tempérament gai.»p27.

C'est ce qui a poussé Cherif à se remarier à la recherche d'une autre Maria. Mais il a découvert plus tard qu'il avait tort et que Maria n'est pas comme toutes les femmes.

« Quand il avait connu Maria, il l'avait reconnue du premier coup. C'était elle et personne d'autre. » p27 4ù45

Même si Hafida qui est présente et Maria qui est absente appartiennent au même monde que nous appelons « le monde du beau sexe » ; pour Cherif, Hafida ne peut pas être Maria.

Mais si son épouse avait quelque ressemblance physique avec la disparue, [...] Mais Hafida n'était pas Maria, même si elle appartenait au même univers des femmes fortes sur lesquelles pourrait se reposer un homme. p27 /28

Hafida sait très bien que son mari ne l'aime pas autant que l'amour qu'il a pour sa femme décédée, mais elle ne désespérait pas.

« Je ne suis pas fâchée, va, je sais que je n'aurai jamais la moitié de l'amour que tu as éprouvé et que tu éprouves toujours pour elle, vraiment une femme exceptionnelle. *Allah yarhamha* ».*P32*

Dans l'histoire, le narrateur nous rappelle que cette femme était aussi un exemple d'épouse aimante et fidèle, et il a loué de son intelligence. Elle a tout fait pour gagner l'amour de son mari, mais malheureusement c'était en vain, sur la langue de Cherif, il n'y a que le nom de Maria. « Il ne manquait aucune occasion de rappeler à sa nouvelle épouse les mérites et les qualités de la défunte »p28

Comme toutes les femmes, Hafida était la femme jalouse, les comportements de son mari et l'ignorance de ce qu'elle lui offre l'ont fait détester Maria. « Elle ne disait plus *Allah yarhamha* »p29.

Une épouse attentionnée, très intelligente, elle sait bien comment écouter et comment comprend. Elle a rapidement compris que toutes les fêtes et les occasions sont des jours de deuil et de souvenirs pour son mari, mais elle était la femme qui a essayé de calmer et de panser ses blessures, elle lui a raconté l'histoire de sa voisine Halima, l'amie de sa mère, qui a également perdu son fils unique dans un accident et comment elle a gardé toutes ses habitudes comme s'il existait encore. Une histoire triste qui ressemble tout à fait à la sienne, l'a encouragé à se souvenir de toutes les occasions qui l'on rapproché de Maria, et c'est ainsi qu'il la retrouvera.

Ce n'est pas de la bêtise telle qu'elle apparaît, après avoir lu l'histoire, vous trouvez que c'est l'intelligence en soi, elle savait qu'elle gagnait l'amour de Cherif en aimant sa défunte épouse. Alors, Hafida a décidé de faire l'impossible pour lui donner ce qu'il n'avait pas avec Maria, un bébé rattrape les chagrins du passé et remplit leur vie de joie.

En fin de compte cet effort a été couronné de succès, « elle lui annonça tout de go : « je suis enceinte ! Je suis enceinte ! ». p261

Après avoir étudié les personnages dans notre corpus *Le Rapace*, nous passons à la thématique parce que les thèmes traités dans ce roman sont souvent abordés par les personnages, on les retrouve dans leurs portraits, leurs valeurs, leurs réflexions et leurs discours. Donc on ne peut pas séparer l'une de l'autre.

II. L'approche thématique

L'approche thématique est une approche toujours en développement, depuis sa naissance en France dans les années 1970, dans la voie ouverte par Gaston Bachelard, par les travaux de Georges Poulet et de Jean-Pierre Richard.

Le thème se considère comme étant un matériau indispensable dans l'examen de la cohérence et les rapports de ressemblance dans une œuvre :

Le thème est le point de cristallisation dans le texte, de cette intuition qui le dépasse mais qui, en même temps ne peut être penné indépendamment de l'acte qui le fait apparaître (...) c'est à J.P Richard qu'on doit la réflexion sans doute la plus précise et la plus utile sur ce qu'on peut entendre par « thème », c'est dans l'espace de l'œuvre, l'une de ses unités de signification ; l'une de ces catégories de la présence reconnue comme y'étant particulièrement actives.²²

La définition suivante du thème par Jean-Pierre Richard dans son l'Univers Imaginaire de Mallarmé est à notre avis bien représentative du comportement du thème : « Un principe concret d'organisation, un schéma ou un objet fixe, autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde... »²³.

²² Daniel, Bergez, & a L « Méthode critique pour l'analyse littéraire », Ed Nathan, Paris, 2002, p127

Jean Pierre Richard, L'univers imaginaire de Mallarmé, Ed Seuil, 1961

Richard nous affirme que le thème est un élément fixe du texte et fonctionnant comme l'ancre de l'œuvre.

Donc, la thématique est l'approche qui étudie les signifies et les contenues d'un corpus ; on peut distinguer deux genres : des thèmes majeurs et des sous-thèmes. On utilise cette approche pour dégager des vues sur la structure de l'œuvre.

1. l'analyse des thèmes

Après une lecture approfondie et précise de notre corpus, on accède de plain-pied à une infinité de thèmes et c'est ce qui a rendu le roman plus attirant et plus riche, parmi ces thèmes nous avons trouvé : le journalisme, la culture, l'argent, la communication, la manipulation, le deuil, la politique.

Nous lisons le contenu du point de vue thématique et nous avons focalisé notre attention sur les thèmes qui ont relation avec notre thème «le deuil » qui se manifeste tout au long du roman.

L'amour, la nostalgie et le désir de vengeance sont des éléments qui dérivent du deuil.

1.1. L'amour:

L'amour est considéré comme étant le plus pur des sentiments humains, selon le dictionnaire Larousse :

Mouvement de dévotion qui porte un être vers une divinité, vers une entité idéalisée : adhésion à une idée, à un idéal : amour de Dieu Affection ou tendresse entre les membres d'une famille : amour paternel, filial. Inclination d'une personne pour une autre, de caractère passionnel et /ou sexuel : déclaration d'amour. Liaison, aventure, amoureuse, sentimentale, galante : un amour de jeunesse. Personne aimé (surtout dans des apostrophes) : mon amour.²⁴

Donc, l'amour est un thème universel se considère comme une affection vive, qui touche deux personnes ou plus selon la nature de leur relation amitié, filiale, tendresse.

Dans le roman de Hamid Grine *le Rapace*, nous trouvons que le thème de l'amour est bien présenté dès le début de l'histoire.

²⁴ https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/amour/3015 consulté le 18/06/2021

Cet amour s'incarne dans la relation du Shérif Sedhoum avec son épouse décédée « Maria », il l'aimait si sincèrement qu'il ne pouvait pas continuer sa vie sans elle, comme il l'aimait tellement, il aimait chaque détail d'elle, il a trouvé en elle les qualités d'une mère car elle est plus sage, plus raisonnable, plus réfléchie.

« Si tant est qu'on puisse l'être, de la morte de sa première épouse, un amour de jeunesse, une fille qui répondait à son idéal de femme : belle, douce, romantique, partageant avec lui l'amour des lèvres... » p23

Un autre exemple : « Elle était devenue son phare et son recours » p26

- « Il finira bien un jour ou l'autre par rejoindre sa défunte épouse » p36
- « Il conclut que l'amour à l'automne de la vie fait perdre la tête même au plus sérieux. L'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser » p18

1.2. La nostalgie

« Douleur exquise, la nostalgie fait souffrir d'un manque, d'un désir dont la satisfaction et placée dans le passé. »²⁵

Le désir de retourner vers le passé, nous replonge dans ce sentiment, la nostalgie revient lorsque le présent n'est pas à la hauteur du passé.

C'est exactement le cas du héros de notre roman « Cherif » qui n'a pas oublié sa première femme, il est resté coincé avec ses souvenirs dans le passé.

Cette nostalgie s'exprime d'une façon manifeste par son pèlerinage aux lieux que lui et Maria ont connus et aimés. Ainsi sa virée matinale près de la faculté d'Alger où ils se sont connus.

« Son circuit commença d'abord par la faculté d'Alger situé rue « Didouche Mourad ». C'est là qu'il avait connu, dès la première année d'étude, elle faisait médecine et lui lettre français » p38

« Il démarra en jetant en langue regard sur son passé. Bon Dieu, qu'il était heureux... » p39

Ainsi que devant l'immeuble ou habitait Maria et où il avait l'habitude de l'accompagner.

²⁵ https://botinote.wordpress.com/2015/07/266/lanostalgie consulté le 18/06/2021

« Maria habitait un immeuble à une certaine de mètres de la..., il l'accompagnait parfois jusqu'à son quartier distant d'environ 7 kilomètres de côte » p40

Ainsi en est-il aussi de la maison des 22 historiques à El- madania et celle du 33.bd du Telemly.

Nous avons également remarqué que l'écrivain a utilisé le mot Nostalgie dans le roman.

« Il allait s'apitoyer une nouvelle fois sue lui-même en laissant les brumes de la nostalgie l'envahir quand un strident klaxon le ramena au présent. » p40

Tous ces lieux de mémoires expriment la nostalgie de shérif pour le temps où il était avec Maria, quand le bonheur remplissait sa vie. Mais malheureusement la nostalgie nous ramène aux choses et ne nous les ramène pas.

1.3. Le désir de vengeance

La vengeance est une fantastique force émotionnelle, la raison derrière cela dans notre histoire est la douleur et la colère causée par la perte d'un être cher.

Cherif perd sa femme Maria dans un crash d'avion, et après cette tragédie les responsables ont déclaré que cela était dû à un problème technique, mais Cherif a découvert par l'intermédiaire de son ami que l'accident était dû à une erreur humaine, ici Cherif a été vraiment choqué par cette horrible vérité, d'où son enquête pour connaître les aboutissants et les tenants du crash de l'avion, sa recherche de la vérité l'a finalement conduit à un autre choc.

« Mais quand il a appris d'un collègue, proche des milieux politiques, qui connaissait son malheur, qu'à l'origine du crash de l'avion qui reliait Tindouf à Alger, il y avait une erreur humaine. » p45

« Il avait juré sur la tombe de son épouse de retrouver le nom de l'homme qui avait permis au pilote de lui ôter la vie ainsi qu'à une centaine de passagers. » p45

CHAPITRE III

De l'autobiographie à l'autofiction

CHAPITRE III:

I. L'autobiographie

1. Définition

Le mot autobiographie vient des mots grecs : auto (soi-même), bio (vie) et graphie (écrire).

Et selon le dictionnaire Larousse : « l'autobiographie d'une personne écrite par ellemême ».

L'autobiographie est un genre d'écriture littéraire et artistique, c'est l'art de raconter l'histoire d'une personne et de dessiner une image précise de sa personnalité en mettant en évidence les réalisations de sa vie. Donc, généralement elle est liée à la réalité.

L'autobiographie est connue par un certain nombre de critères :

- 1. Le récit autobiographique est mené à la première personne (je). Donc l'auteur est subjectif.
- 2. Dans une autobiographie, l'auteur, le narrateur et le personnage principal ne font qu'un.
- 3. Le récit est rétrospectif ; l'auteur raconte des évènements et des faits qui sont déjà passés.
- 4. L'autobiographie est en prose.

Dans son ouvrage *Le pacte autobiographique* (1975), Philipe Lejeune définit l'autobiographie comme : «Un récit rétrospectif en propose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »²⁶.

A partir de cette citation, on peut comprendre que les récits autobiographiques font référence à des lieux, des personnes, des évènements réels ; et c'est pourquoi l'auteur ne devrait pas mentir puisque la vérité est parmi les principes de l'autobiographie. A ce propos Pierre Daninos, artiste, comique et écrivain, dit : « L'autobiographie est encore le meilleur moyen qu'on ait trouvé pour dire toute la vérité à propos des autres »²⁷. Donc, l'écrivain devra raconter honnêtement pour pouvoir passer son message de la bonne manière.

²⁶-Philipe LEJEUNE : Le pacte autobiographie, nouvelle édition augmentée, Edition du seuil, Paris, 1975, 1996, P14.

²⁷ Proverbe français : Pierre Daninos.

En effet, l'autobiographie reste un type moderne qui représente de nos jours un genre littéraire dominant le plus vendu et le plus lu à travers le monde. De plus, nous avons trouvé que plusieurs écrivains aiment partager une tranche de leur vie (enfance ou jeunesse) avec les lecteurs.

L'autobiographie a toujours existé, mais à des degrés et sous des formes diverses. Elle constitue une forme particulière de « l'écriture du moi », un genre de l'époque moderne que l'on s'accorde à faire naître avec Les Confessions de Jean- Jacques Rousseau. Les autobiographies, pour mériter leur titre, doivent être sincères et complète avant tout. L'autobiographie s'écrit généralement, dans la mesure où il y a un désir de remémoration et de justification ²⁸

Pour conclure, quel que soit le nombre de définitions de ce terme, elles tombent toutes dans le même moule qui est : le genre littéraire qui inclut la vie d'un individu. Elle s'utilise pour faire le désir de revenir en arrière, rapportant les bons et les mauvais souvenirs que quelqu'un a eus.

Il existe aussi des genres proches mais différents de l'autobiographie qui sont : les mémoires, le journal intime, le roman autobiographique, l'autoportrait et l'autofiction, qui se font appeler des genres « autobiographiques » puisque ils font partie de l'écriture du «moi».

Au cours de nos recherches nous avons trouvé que les mémoires traitent l'histoire collective sociale et non l'histoire d'un individu. C'est-à-dire un auteur témoin des évènements historiques, politiques ou sociaux écrit pour exposer sa vie publique, et non sa vie privée. Nous avons trouvé l'un des exemples les plus connus est le livre *les chemins de la victoire 1926-1959* de Fidel Castro, dans ce livre l'auteur raconte clairement sa vie, ce qui implique de nombreux évènements historiques.

J'y inclus une petite autobiographie des premières années de ma vie sans laquelle on ne comprendrait pas le sens de ce livre. Elle explique ce qu'il m'a mené à la révolution et à la lutte armée dans les montagnes de la Sierra Maestra. Je suis né le 13 octobre 1926. A vingt-quatre ans, j'obtenais mon diplôme de droit à l'université de la Havane. Trois ans plus

²⁸ Lejeune, Philippe, L'autobiographie en France. Page, 27.

tard seulement, je menais l'attaque de la caserne de Moncada à Santiago de Cuba. Ce fut notre premier affrontement militaire²⁹.

Le journal intime ; c'est un genre très proche de l'autobiographie ; ils partagent presque les mêmes principes. Dans lequel l'auteur raconte ce qu'il a vécu jour après jour.

L'autofiction est un genre littéraire qui repose sur un pacte fictionnel tout en introduisant des indices autobiographiques bien qu'elle se fonde sur les trois identités : auteur, narrateur, personnage. Dans un récit d'autofiction, l'auteur fait partie de son récit, il reste proche de ses évènements, il est mentionné sur la page de couverture.

Le roman autobiographique est un genre littéraire issu de l'autobiographie.

« C'est un personnage fictif qui entreprend le récit de sa vie à la première personne du singulier, et non directement l'auteur comme dans l'autobiographie »³⁰.

À propos de la différence entre l'autobiographie et le roman autobiographique; Philipe Lejeune dit qu'il n'y a pas de différence sur le plan de l'analyse interne et qu'elle se trouve dans le pacte lui-même.

« Tous les procédés que l'autobiographie emploie pour nous convaincre de l'authenticité de son récit, le roman peut les imiter, et les a souvent imités »³¹.

2. Le pacte autobiographique

Après avoir pris connaissance de l'autobiographie, la première chose qui nous vient à l'esprit est le pacte autobiographique.

Ce concept a été créé par le théoricien de la littérature et spécialiste de l'autobiographie; Philippe Lejeune. Selon lui, le pacte autobiographique est une sorte de contrat de lecture qui est souvent explicite et qu'il assure aux lecteurs que l'auteur raconte sa vie et son histoire avec sincérité.

L'autobiographie est un genre fondé sur la confiance, un genre... « Fiduciaire », si l'on peut dire, d'où d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début

²⁹ Fidel, Castro, Les chemins de la victoire,

³⁰https://fr.m.wikipedia.org consulté le 01/04/2021à 15h

³¹-Philipe LEJEUNE: Le pacte autobiographique, nouvelle édition augmentée, Edition du seuil, Paris,1975, p26.

de leur texte une sorte de « pacte autobiographique » avec excuses, explications, préalables, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe.³²

Dans le cadre d'une autobiographie il y a une sorte d'accord et de pacte étroit entre le lecteur et l'auteur. L'auteur s'engage à raconter des vérités et des faits réels sur sa vie ce qui attire l'attention du lecteur et lui fait vivre l'histoire et interagir avec ses évènements, alors il se réjouit de sa joie et s'afflige de sa tristesse, c'est ainsi que le lecteur se retrouve à croire l'histoire sans sa volonté.

Tout cela confirme à l'écrivain que son message est bien transmis et l'objectif de cette rédaction est atteint.

Par opposition au pacte de fiction, dans lequel l'écrivain n'était pas obligé de dire la vérité puisqu'il est en train d'écrire tout ce qui lui vient à son esprit. Donc le lecteur sait qu'il est devant une histoire inventée.

3. Le pacte romanesque

Le pacte romanesque est un terme créé par Philippe Lejeune et qui signifie ce que le lecteur peut entrevoir des intentions de l'auteur dans les premières pages du roman.

II. L'autobiographie fictive

C'est un sous genre de l'autobiographie, dans l'autobiographie fictive on trouve que l'auteur et le narrateur ne jouent pas le même rôle et le « Je » ne représente pas l'auteur mais plutôt le narrateur.

Certains écrivains ont souvent recours à ce qu'on appelle l'hétéronomie, c'est-à-dire que l'écrivain se cache derrière un personnage fictif, on peut dire qu'il a peut-être trouvé plus de confort à s'exprimer et pour relater librement sa vie et ses souvenirs mais cela n'empêche pas le narrateur d'avoir le prénom de l'auteur. Philippe Lejeune déclare :

« Le héros d'un roman déclaré tel peut-il avoir le même nom que l'auteur ! Rien n'empêcherait la chose d'exister (...) mais dans la pratique aucun exemple ne se présente à l'esprit d'une telle recherche ».³³

³²Ibid. p14

³³. Ibid. p .133

III. Application sur Le Rapace

1. Mélange entre réalité et fiction

Dans notre corpus *Le Rapace*, l'autobiographie n'apparait pas de façon directe, mais après avoir examiné certains œuvres de Hamid Grine nous avons constaté que cet écrivain s'appuie sur un style réaliste dans la plupart de ses écrits. « J'ai toujours aimé les biographies qu'elles soient d'hommes politiques, d'écrivains ou auteures. J'aime le vrai, le réel ». Ces mots que Hamid Grine nous a envoyés par e-mail après notre conversation avec lui, nous a fait approfondir la recherche, notamment dans sa vie personnelle.

2. Similitude entre l'écrivain et le protagoniste

Après avoir plongé dans la vie de l'écrivain Hamid Grine, et l'avoir comparée à celle de Cherif nous avons découvert qu'il reprit trois éléments essentiels de sa vie, cela nous confirme que Sherif est un personnage double de Hamid Grine, autrement dite qu'avec Cherif; Hamid Grine nous livre beaucoup de lui-même d'une façon indirecte.

Dans *Le Rapace*, même si l'auteur et le personnage principal ne portent pas le même prénom, nous avons remarqué que les deux ont la même profession, le même milieu socioculturel, la même religion et partagent les mêmes inspirations.

Le premier point de similitude est que chacun d'eux a perdu sa femme. Du coté réel, nous avons trouvé que Grine a perdu sa femme dans un accident en 2015, cette nouvelle a été mentionnée dans un article publié par R.N dans le Maghreb le 16.05.2015.

La femme du ministre de la communication, Hamid Grine, est décédée jeudi dans un accident domestique, selon sa famille. L'enterrement de la défunte a eu lieu hier au cimetière de Garidi à Kouba à Alger. L'ensemble du personnel du quotidien Le Maghreb présent au ministre ainsi qu'a toute sa famille ses sincères condoléances³⁴.

Dans l'histoire ; Cherif a également perdu sa femme « Maria » dans un terrible crash d'avion, son deuil qui se manifeste tout au long du l'histoire est la preuve de son fort amour pour elle.

³⁴ https://www.djazairess.com/fr/lemaghreb/70292 consulter le 02/07/2021 à 21h10min

« Cette femme, cet ange, cette épouse modèle était morte lors d'un crash d'avion à Tindouf d'où elle rentrait d'une mission de vaccination à grande échelle contre le choléra»³⁵.

Le deuxième point qui les relie est le métier de journalisme. Hamid Grine est un ancien journaliste et dans son roman le personnage Sherif est aussi un journaliste algérien aux valeurs élevées. « Le journaliste marqua un temps de réflexion et se rendit compte qu'il avait parlé trop vite »³⁶.

« Si durs qu'ils soient, ces mots ne sont pas assez pour le journaliste Sherif Sidhoum»³⁷.

Le troisième point commun est qu'ils travaillaient tous les deux dans le poste de concepteur- rédacteur des agences de pub à l'étranger.

« J'ai appris du responsable de votre journal que vous avez travaillé à l'étranger et même en Algérie dans les agences de communication comme concepteur-rédacteur... »³⁸

Même si l'histoire contient des éléments réels, elle n'est pas sans fiction, c'est ce qui a fait le roman un bon récit très intéressant.

Dans la partie suivante, nous tenterons de démontrer que *Le Rapace* n'est un simple récit romanesque, mais un roman autofictionnel où certains détails de la vie de Hamid Grine sont projetés dans une dimension fictionnelle.

Nous pouvons renforcer notre opinion avec le message de Hamid Grine: « L'autofiction me permet de mélanger le réel avec l'imaginaire sans que le lecteur sache distinguer l'un de l'autre. L'autofiction me permet de me découvrir tout en restant couvert, de me raconter sans me trahir ».

Et parmi les éléments factuels que l'écrivain a inclus dans le roman, on trouve les noms des lieux telles que : les rues d'Alger, la maison des 22, la fac d'Alger, le centre d'Imagerie médicale de kouba, lycée Bouamama...

³⁷ Ibid. p 13

³⁵Hamid Grine, Le Rapace, Casbah édition. p24

³⁶Ibid. p 93

³⁸Ibid. p 88

IV. L'autofiction:

1. Définition:

D'après le dictionnaire Larousse : « l'autofiction est une autobiographie qui emprunte les formes narratives de la fiction. »

Le terme autofiction est composé d'une préfixe auto (soi-même) et de la fiction, l'autofiction est avant tout un genre littéraire qui réunit deux types de narration opposées ; c'est un récit basé d'une part, sur le principe de trois identités (le narrateur, le héros et l'auteur ont la même identité onomastique), c'est-à-dire comme l'autobiographie, mais d'une autre part se réclame de la fiction narrative.

L'autofiction en tant que genre fait l'objet de débats et de la critique depuis sa naissance, parmi les théoriciens et les critiques littéraires qui ont montré une grande importance à ce genre et qui ont travaillé sur sa situation par apport à l'autobiographie et sur sa définition, nous retrouvons Serge Dobrovsky, Vincent Colonna et J. Lecarne.

2. L'autofiction selon S. Doubrovsky:

L'autofiction, c'est la fiction que j'ai décidée, en tant qu'écrivain, de me donner à moi-même et par moi-même, en y'incorporant, au sens plein du terme, l'expérience de l'analyse, non point seulement dans la thématique mais dans la production du texte.³⁹

L'autofiction est un néologisme littéraire fut créé par Serge Doubrovsky, critique littéraire et romancier (le père de l'autofiction), en 1977 sur la quatrième de couverture de son roman fils.

« Fictions d'évènements et de faits strictement réels ; si l'on veut, autofiction d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage... »⁴⁰

S. Doubrovsky considère l'autofiction comme une forme de la littérature autobiographique, pour lui l'autofiction est la réaction qu'il apporte à son attitude d'écriture, et elle n'exige ni une vie hors du commun, ni un style littéraire remarquable, mais il suffit juste de se laisser à l'écriture.

Selon S. Doubrovsky il y'a trois éléments définitoires de l'autofiction :

⁴⁰S.Doubrovsky, Fils, 1977, Quatrième de couverture

³⁹S.Doubrovsky, Fils, Paris, Galilée, 1977, p52

- 1-l'identité onomastique entre les trois instances narratifs (auteur, narrateur, personnage principale).
- 2-l'utilisation de la première personne « je ».
- 3-la littérarité (la fictionnalisation des faits relatés, l'incarnation d'un monde fictif)

Vincent Colonna à son tour propose une autre définition de l'autofiction dans sa thèse de son doctorat *l'autofiction essai sur la fictionnalisation de soi en littérature*, « Une autofiction est une œuvre littéraire par laquelle un écrivain s'invente une personnalité et une existence, tout en conservant son identité réelle (son véritable nom).» ⁴¹

A partir de ce passage, Colonna nous affirme que l'autofiction est une production littéraire dans laquelle l'imagination est dominante.

Selon Colonna l'autofiction est devisée en quatre types :

L'autofiction intrusive, l'autofiction spéculaire, l'autofiction biographique et l'autofiction fantastique, mais ce qui compte pour nous est l'autofiction biographique car il combine l'élément fictif et l'élément réel, Colonna l'a indiqué en disant :

L'écrivain affabule son existence à partir de données réelles, reste au plus près de la vraisemblance et crédit son texte d'une vérité au moins subjective quand ce n'est pas davantage. Certaines littéraires revendiquent une vérité littérale et affirment vérifier dates, faits et noms. D'autres, quittent la réalité phénoménale(le personnage est un bébé qui le patronyme de l'auteur), mais restent plausibles, évitent le fantastique ; font en sorte que le lecteur comprenne qu'il s'agit d'un menti-vrai, d'une distorsion au service de la véracité, (...) un noyau narratif élémentaire est exhibé comme véridique et comme l'axe du livre, sur le modèle de quelques précédents historiques.(...) mécanisme du mentir-vrai : l'auteur modèle son image littéraire, la sculpte avec la liberté que la littérature intime ne permettait pas.⁴²

Donc, pour Colonna l'autofiction n'est pas seulement la fictionnalisation de soi.

⁴¹ Colona, Vincent, *L'autofiction-essai sur la fictionnalisation de soi en littérature*, thèse de doctorat, p 30

⁴² Colona, Vincent, *Autofiction et autres mythomanies littéraires*, Edition tristram, Auch 2004, 250, p93

Selon Jacques Lecarne, l'identité nominale (auteur-narrateur-personnage principal) est le pivot de l'autofiction, il distingue deux catégories :

- 1-l'autofiction au sens strict du terme (les faits sur lesquels parle le récit sont réels, mais la technique narrative et le récit s'inspirent de la fiction).
- 2-l'autofiction un mélange de souvenirs et d'imaginaires.

D'autre part, dans l'autofiction, le texte s'écrit à la première personne du singulier « je » mais des fois on trouve des autofictions rédigées à la troisième personne du singulier « il ». L'auteur de l'autofiction mélange des éléments réels de sa propre vie qu'il a vécus à des situations fictives, et c'est le cas de notre corpus, où l'auteur ajoute en quelque sorte des petits moments de sa vie à l'histoire par le héros qui ne lui pas donné son vrai nom, mais l'a nommé; Sherif.

Ce genre d'autobiographie, où l'auteur ne donne pas son nom au héros, Genette le classe dans la catégorie des autobiographies hétéro diégétiques, mais elles relèvent clairement de l'autofiction.

Hamid Grine met en scène son œuvre dans un mode de passage entre fiction et Réel.

Notre corpus, ne répond pas au critère d'identité onomastique (auteur, narrateur, personnage) de Doubrovsky parce que l'auteur n'est pas dans une situation omnisciente, il adopte une stratégie d'ambiguïté qui amène le lecteur à se plonger dans les détails de sa vie.

Autrement dit, l'auteur est l'élément qui relie le roman à la réalité.

Dans *Le Rapace*, Hamid Grine a employé la troisième personne du singulier « il », mais cela ne veut pas dire qu'il s'agit d'une autobiographie.

A cet égard, Hamid Grine nous a dit :

Quand le roman est écrit à la première personne du singulier « je », même si l'histoire est fictive on croit souvent que l'auteur raconte ce qu'il a vécu. Quand le sujet est délicat (*la dernière prière* par exemple qui raconte la montée du terrorisme en Algérie dans les années 90), j'utilise la 3eme personne du singulier pour que le lecteur sache bien que ce n'est pas une autobiographie. Mais parfois il y a plus de vrai dans le « il » que dans le « je ».

CHAPITRE III:

Tout ce que nous avons mentionné précédemment représente le côté réel du roman, tout le reste est imaginaire parce que l'auteur n'a fait aucune transgression à part celle de raconter une histoire inventée dans laquelle, il a introduit des éléments vécus.

Chapitre IV:

La notion du deuil

1. Le deuil dans Le Rapace

La mort d'autrui constitue l'une des épreuves maitresses de la vie de chacun. Si l'être qui s'absente dans la mort était l'un des supports de l'équilibre personnel, sa disparition irréversible menace d'effondrement la vie du survivant celui qui demeure doit réorienter et restructurer son existence et également compenser la perte sabir après cet irrévocable bouleversement la mort a en effet pour le survivant un avant et un après : il y a la relation qui existait entre celui qui demeure et le défunt avant le décès et il y a le devenir de cette personne après la mort de l'être aimé , cet après de la mort pour les proches ce sont le deuil et le travail de deuil. 43

Donc, Le décès d'un être cher est un moment pénible et difficile qui inévitablement guide les proches dans le deuil.

Avant toute chose, il est important de définir ce que l'on entende par le mot « deuil » :

D'après le dictionnaire Larousse, ce terme désigne :

- Perte, décès d'un parent, d'un ami.
- Douleur, affliction éprouve à la suite du décès de quelqu'un, état de celui qui l'éprouve.
- > Signes extérieurs liés à la mort d'un proche et consacrés par l'usage.
- > Temps pendant lequel on porte ces signes extérieurs.

Donc, ce mot et riche de sens, l'encyclopédie universalise en donne la définition qui suit : « état affectif douloureux provoqué par la mort d'un être aimé ». 44

Le mot « deuil » vient du latin ancien « dolus » et de «dolère » signifiant « douleur ». Le deuil est une douleur et une affliction que l'on éprouve à la mort de quelqu'un, il définit aussi la période qui suit cette disparition, une phase codifiée dès l'antiquité par les différentes sociétés humaines ; c'est souvent une terrible épreuve que la vie impose avec fracas et hasard.

Le deuil est une réaction saine et un état de souffrance et de tristesse à la suite de la perte d'une personne aimée (...) mais l'âme

⁴³ Valérie, Fabri, *Le deuil à travers l'écriture autobiographique dans « La fiancée juive » de Jean Rouaud*, Mémoire de master, Science de l'homme et société, Littérature, 2018, p58.

⁴⁴ Bacque M-F, Hanus M, Le deuil, PUF, Paris, 2000, (Coll, *Que sais-je?*), p20. In Praz Carole, *Etre père d'un enfant handicapé : Entre singularité des vécus et similitude des deuils*, Sion : HEVs2, septembre 2005, p.16

humaine sait comment perdre et récupérer lors de ses pertes. On pourrait comparer le deuil à un processus de cicatrisation et de guérison psychologique et spirituelle.⁴⁵

Le cheminement de deuil se déroule dans un temps indéfini et évolue différemment selon les personnes endeuillées, l'intensité et la durée du deuil peuvent varie selon différents facteurs dans, entre autres : les circonstances du décès, le type de relation avec le/la défunte, les caractéristiques personnelles de l'endeuiller, le réseau de soutien et le support rituel. Donc chaque deuil à sa singularité parce que chaque femme, homme, enfant, personne âgée est absolument spécifique dans sa confrontation au deuil.

2. Le travail de deuil :

La morte d'un être cher est une expérience radicale qui laisse des traces durables et variées qui réapparaissent de temps en temps.

L'endeuillé qui touchée par la mort d'un proche portait en effet son deuil dans sa façon de s'habiller et de se comporter, cette manière demeure d'abord dans l'expression « être en deuil ».

Le travail de deuil permet de canaliser la douleur, de l'exprimer et de se rendre plus disponible pour accueillir l'être cher dans son for intérieur. Le vécu du deuil ébranle tout l'être humain. Il bouleverse l'équilibre physique qu'aucun repos ne semble pouvoir compenser, l'équilibre psychologique dont les émotions sont vécues si intensément qu'aucune consolation ne pourrait venir y mettre fin, et enfin, modifie la sphère social et relationnelle venant remettre profondément en question un ordre établi. Le travail de deuil ne peut pas faire l'économie de l'expérience de la séparation, de la douleur, du chagrin et de la souffrance. Il porte une certaine compréhension de cette souffrance et permet de trouver une cohérence entre l'évènement de la perte et la poursuite de la vie. 46

⁴⁵ Jean, Mombourquette, Excusez-moi, je suis en deuil, p28.

⁴⁶ Chantal, MAIGRER, *Le deuil De Guerre*, Mémoire pour l'obtention du Diplôme universitaire Deuil et travail de deuil, Université Paris Sud, *2012/2013*, *p 43*.

A notre époque, l'expression « faire son deuil » est utilisée pour signifier « la réaction psychologique, essentiellement individuelle, à la perte d'un être important, mais aussi bien d'une chose ou d'une valeur ».⁴⁷

Dans le cas de notre corpus, la notion de deuil se manifeste tout au long du roman, mais d'une manière plus accentuée dans les premiers chapitres.

Dans *Le Rapace*, Hamid Grine raconte l'histoire d'un journaliste qui vit toujours avec l'absente dans son cœur à cause de la morte de sa première femme « Maria », cette dernière est une femme d'une grande générosité et d'une grande clairvoyance ; sans elle, Cherif se trouvait désemparé comme un enfant perdu car elle est la femme qui le complétait.

Cherif a perdu brusquement son amante et sa femme Maria dans un crash d'avion. Dès lors, tout se fige en lui, sauf son cœur qui continue de battre obstinément, douloureusement et inutilement, après ce tragique accident, sa vie est devenue un tourbillon de tristesse et de douleur.

Le deuil se manifeste généralement par une forte réactivité émotionnelle dans laquelle mélangent la colère, le chagrin et le désespoir. Dans Le Rapace nous avons trouvé des signes classiques du deuil comme souffrance, vide et sentiment d'être seul au monde ; ce qui est arrivé à Cherif n'est pas facile mais tous ces sentiments sont bien décrits, à tel point que nous pouvons pleinement ressentir la peine qu'il éprouve et l'état de tristesse dans lequel il vit.

La perte d'un être cher nous met dans un état compliqué et Hamid Grine a su parfaitement incarner cette situation à travers l'histoire de Cherif.

3. Le deuil selon Elisabeth KÜBLER-Ross:

Elisabeth KÜBLER-Ross (née 18 juillet 1926 à Zurich en Suisse et décédée le 24 août 2004) psychiatre, psychologue américaine et ancien professeur de médecine du comportement à l'université de charlottes ville (États-Unis), pionnière de l'approche « des soins palliatifs » pour les personnes en fin de vie et de l'accompagnement aux mourants.

⁴⁷ Hanus, M, Sourkes, B, M, (1997), Les enfants en deuil, portraits du chagrin, Paris, Ed, Frison-Roche.

À bien des égards, elle a changé la façon dont nous parlerons en public et en privé de la mort et du deuil, à travers son premier livre *Les derniers instants de la vie* publie en 1969, elle expose sa théorie des Cinq étapes de deuil qui est devenu un guide précieux pour toutes les endeuillés :

> Le déni :

Durant cette période la personne qui travers le deuil est dans un état de choc et de refus la réalité, il est difficile pour elle de croire que l'être cher n'appartient plus à ce monde.

> L'irritation:

Cette étape est particulièrement difficile à traverser parce que durant laquelle la personne qui la traverse est en prise avec de fortes contradictions internes.

> Le marchandage :

Phase où des promesses de bonne conduite pour l'avenir sont souvent déclarées, comme le serment «d'une vie au service de l'église en échange de quelque temps supplémentaires ». (KUBLER-ROSS, 1975)

> La dépression :

Généralement C'est la phase la plus longue du deuil, elle est caractérisée par la tristesse, la détresse et la remis en question.

> L'acceptation :

Durant cette phase, la personne a compris et a accepté la disparition de l'autre (l'acceptation de la situation).

4. Les types de deuil

Il ne fait aucun doute que le deuil est une expérience très douloureuse et que chacun a sa propre façon de le vivre. Aussi il existe plusieurs types de deuil, par conséquent, il est difficile de parler d'une série d'actions qui doivent être prises pour intérioriser ou transcender cette expérience de la meilleure façon possible.

Dans cette partie, nous allons approfondir les différents types de deuil et leurs caractéristiques.

4.1 Le deuil anticipé :

C'est le deuil qui survient avant la mort inévitable d'un être et qui est souvent causé par une maladie incurable.

Quand la mort est attendue. Lorsque la mort d'une personne est précédée d'une maladie grave, de longue durée ou encore que le grand âge et les problèmes de santé divers permettent à l'entourage de se préparer à la séparation, on parle alors de deuil anticipé.⁴⁸

Alors, c'est un deuil que nous devons vivre forcément puisque on est conscient que la séparation est près de nous.

Lorsqu'on parle du deuil par anticipation, on parle d'une double douleur. L'un avant la perte et l'autre après.

Le deuil avant la mort implique souvent plus de perte de contrôle émotionnel et de réaction. C'est ce qui conduit à entrer dans un labyrinthe, cela peut être lié à la situation difficile dans laquelle se trouvent les personnes lorsqu'un être cher est en train de mourir, et le plus difficile c'est qu'on ne peut rien faire, et qu'on n'a pas de pouvoir face à la réalité. C'est juste une chance de dire au revoir.

En revanche, ce type de deuil présente de nombreux avantages : il permet aux membres de la famille de passer le temps restant avec la personne, bien que ce soit une période difficile et sensible, elle est pleine de sentiments sincères ou il n'y a pas place pour mentir. Aussi il donne l'occasion de se préparer moralement surtout du côté psychologique.

C'est contrairement à la mort subite, ce dernier provoque des deuils plus difficiles, et provoque souvent de graves traumatismes pour les endeuillés.

C'est le cas de notre histoire ; où le personnage Cherif a été soumis à un choc qui le fait entrer dans un deuil sévère après la mort soudaine de sa première femme Maria dans un terrible accident d'avion.

4.2 Le deuil retardé ou congelé

Accepter une perte n'est jamais facile. Tant et si bien qu'il y en a qui ne peuvent supporter la souffrance et la mettent, refusant d'accepter

 48
 <u>https://www.lassurance-obseques.fr</u> consulté le 02/08/2021 à 12.30h

l'absence. Un deuil retardé peut durer des décennies et former cette réalité où la douleur devient silencieuse et chronique.⁴⁹

Le refus d'une personne de la vérité sur ce qui s'est passé ; la rend incapable de faire face à la souffrance qui lui arrive, alors elle recourt tout simplement au déni, ce dernier nous avons déjà expliqué dans la première phase du deuil normal. C'est la phase de déni.

⁴⁹www.nospensées.fr consulté le 02/08/2021 à 13h

4.3 Le deuil inhibé

Le deuil inhibé ressemble un peu au deuil retardé, où ses manifestations restent cachées, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'influences ou de perturbations, mais plutôt qu'elles sont présentes mais au second plan.

Pour Marks (1975), le deuil inhibé serait un deuil différé, dont les défenses, beaucoup moins efficaces, se manifesteraient dans le corps. Ainsi, les enfants en deuil et surtout les enfants traumatisés présentent ces attitudes, oscillant entre agitation, impulsivité et inhibition ou indifférence. Les enfants restreignent leur expression par identification aux adultes et pour ne pas les faire souffrir de façon supplémentaire.⁵⁰

Alors, l'endeuillé a intégré la réalité de la perte, mais il refuse les émotions et la douleur qui y sont liées. Mais l'absence du deuil ne peut durer très longtemps, puisque toute dépression soudaine qui afflige une personne doit-elle faire penser à un deuil inhibé jusque-là.

4.4. Le deuil non autorisé

Le deuil non autorisé est généralement un deuil qui n'est pas reconnu par l'entourage pour des raisons; soit qu'il n'est pas reconnu par les proches, soit qu'il est honteux socialement.

Ainsi que ce type de deuil se produit lorsque la personne endeuillée commet des actes illégaux qui nécessitent l'application de loi et l'imposition des sanctions. Aussi, il peut être fondamentalement méconnu, comme dans le cas de l'adultère.

4.5. Le deuil Histrionique

C'est un type très spécifique, pour un endeuillé ce deuil est un signe d'abandon de la part de la personne décédée.

La personne en deuil va prendre la même manière de vivre le défunt (les mêmes vêtements, la même façon de parler, le même comportement, les mêmes gestes ...), on peut dire qu'il a adopté la vie dans laquelle vivait la personne décédée. Tout cela pour reconstituer le lien effectif avec elle.

⁵⁰ https://www.cairn.info, consulté le 02/08/2021 à 13h30min

Ce type de deuil présente également de nombreux symptômes qui peuvent affecter l'endeuillé; il est possible qu'il souffre pendant longtemps d'une dépression sévère accompagnée d'une perte d'appétit avec quelques troubles physiques souvent exagérées voire, théâtralisées. Aussi, l'émergence de certains sentiments conflictuels entre une forte colère envers le défunt et désir de le rejoindre.

4.6. Le deuil traumatique

Le deuil traumatique est un deuil plus compliqué, plus difficile et plus sensible, c'est une mort subite et choquante. Quelles que soient le nombre de causes de la mort, elles restent brutales et inattendues pour les endeuillés, les sentiments de colère, d'oppression et d'injustice sont toujours présents pour eux, aussi, certaines questions peuvent surgir dans leur esprit comme : pourquoi lui ? Pourquoi maintenant ? Pourquoi ce n'est pas moi à la place de lui ? ...

Un décès est toujours difficile à vivre, mais la mort subite reste au contraire de ce qui est attendu comme nous l'avons mentionné plus tôt dans le deuil anticipé.

La mort inattendue ne donne pas la chance ni de dire au revoir, ni pour régler les problèmes, ni pour exprimer combien vous aimez le défunt et le plus douloureux c'est qu'il ne donne pas le temps pour connaître ses dernières volontés, et là ça devient plus compliqué, et difficile d'accepter la vérité.

Le sentiment de culpabilité et également très présent, ce sentiment de colère se transforme en remords, regrets de rester vivant et de ne pas mourir à la place du défunt. Cela arrive souvent lorsque le défunt est l'un des parents ou une personne très aimée. Et c'est exactement ce qui s'est passé avec Cherif; le personnage de notre histoire, qui est hanté en permanence par l'image, l'âme et la personnalité de sa défunte épouse Maria.

Ce grand amour pour elle l'a fait entrer dans un deuil traumatique après sa mort subite, ce n'est pas facile pour lui d'accepter la vérité, d'ailleurs, il n'a jamais été prêt à vivre sans elle. Aussi, il pensait plusieurs fois à mettre fin à ses jours et à rejoindre l'âme qui avait quitté son âme.

Dans le cas d'un deuil traumatique la réalité peut ressembler à un cauchemar, mais nier la vérité n'est jamais une solution, il vaut mieux chercher des moyens efficaces pour se convaincre de la vérité et d'affronter la réalité.

4.7. Le deuil maniaque

Dans ce cas, la personne endeuillée reste dans la phase de déni après la mort, autrement dit que c'est une réaction brève qui nécessite de la surveillance et un traitement psychiatrique, où l'endeuillée n'apparait pas touchée par la souffrance, le chagrin et la douleur ou nie complètement les conséquences émotionnelles de la mort de la personne aimée.

Cet ensemble de sensations adverses et cette absence apparente de souffrance se transforme ensuite en agressivité puis en tristesse et mélancolie.

Le déni porte essentiellement sur les conséquences affectives du décès que l'endeuillée refuse totalement. Absence de souffrance, mégalomanie, ces sentiments de triomphe sur la mort (et souvent sur la mort) n'ont qu'un temps. La négation de l'importance du décès se retourne souvent en agressivité. 51

Peu importe le nombre de types de deuil, ce dernier en lui-même reste l'expérience la plus difficile qu'une personne puisse vivre dans sa vie. Pour pouvoir surmonter cette expérience douloureuse qui obscurcit complètement notre chance d'être heureux à nouveau, il doit y faire afin de pouvoir continuer ensuite le voyage de la vie.

« L'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a ces compagnons et que l'amitié le console » ces mots de William Shakespeare soutiennent la confrontation afin de surmonter l'étape de deuil avec l'aide des amis et des proches.

5. Les manifestations du deuil dans Le Rapace

Chaque deuil est unique et chacun le vivra à sa manière et à son rythme, donc les réactions peuvent être très différentes pour chaque individu.

La notion de deuil se manifeste dès les premières pages du roman, ainsi dès la page 23, on apprend qu'il était veuf et même après son deuxième mariage la situation n'a pas changé pour lui.

Quand il s'était remarié, il n'était pas encore guéri, si tant est qu'on puisse l'être, de la mort de sa première épouse, un amour de jeunesse, une

⁵¹ https://www.cairn.info, consulté le 03/08/2021 à 07h

fille qui répondait à son idéal de femme ; belle, douce, romantique, partageant avec lui l'amour des livres, de la musique andalouse... p23

Son remariage rapide avec Hafida est une autre preuve de son fort attachement à Maria et de son sentiment de perte après sa mort.

Cherif n'a pas épousé Hafida par amour mais parce que elle avait quelque ressemblance physique avec la disparu.

Le cœur en miettes il s'était remarié avec une femme qui avait une vague ressemblance physique avec la défunte : les mêmes cheveux roux, le même regard clair et posé, la même apparence de bonté, le même tempérament gai. P27

Le deuil est omniprésent même avec la nouvelle femme, car Cherif ne cessait de ressasser les qualités de la disparue à celle qui l'avait remplacé.

Dans les premières tempes, sa précipitation, il ne manquait aucune occasion de rappeler à sa nouvelle épouse les mérites et les qualités de la défunte. De cette façon, il pensait se racheter aux yeux de celle qui n'était plus de ce monde, mais dont il était sûr qu'elle veillait sur lui depuis le ciel. P28

« Quand elle entendait son mari ressasser les qualités de cuisinière de son ex, la propreté de son ex, la sagesse de son ex, le niveau de son ex... »p29

Maria est plus présente que Hafida dans le cœur de Cherif et d'une certaine manière, elle aussi vit dans le deuil de la défunte.

Mon cher mari, je sais que chaque moment te rappelle l'absente. D'une certaine manière je ressens aussi son départ, je me suis même mise à l'aimer, car je suis une sorte de copie non conforme évidemment à l'original qui était incomparable...pense à elle très fort et dis-lui « joyeux anniversaire mon amour ! p31-32

Bien que Hafida et Maria partagent certains traits physiques, elles diffèrent dans leur façon de penser, c'est ce que l'auteur a indiqué en les comparants.

Cherif avait toujours besoin de l'avis de l'autre pour les grandes décisions. Tant que Maria était vivante, elle l'avait toujours aidé à prendre la bonne décision, celle qui allait dans le sens de la morale et de l'éthique, elle le confortait dans son intégrité et son honnêteté si bien qu'elle était

devenue pour lui une sorte de boussole. Avec Hafida, c'était différent. Là où l'une était ferme sur les principes, parfois même rigide, patiente et satisfaite de son sort, l'autre était souple, élastique et ambitieuse. Elle était dans la course avec les cousines et les voisines pour voir qui accumulerait le mieux et le plus. A bien des égards, le Cherif de Maria était aussi différent du Cherif de Hafida que l'était l'une de l'autre. P120

Portant le souvenir de la défunte dans son cœur, il ne célèbre plus aucune fête, qu'elles soient religieuses ou autres.

« En tous les cas, elle a vite compris que les jours de fête, Aïd, Achoura, Mawlid sont des jours de deuil et de souvenirs pour lui ». p29

Son désir de ne pas avoir d'enfant avec Hafida fait partie de son deuil parce qu'il n'a pas eu d'enfants avec Maria qui était stérile. Le plus difficile ce n'est pas d'oublier car c'est impossible et pas envisageable, mais c'est de se souvenir sans souffrir ; Sherif a vécu dans cet état après la mort de Maria parce qu'elle est restée présente dans chaque détail de sa vie « il consulta son téléphone qu'il mettait toujours sous silencieux depuis le décès de sa femme s'il n'attendait plus aucune appel ». p75

La notion du deuil s'exprime aussi d'une façon manifeste par son pèlerinage aux lieux que lui et Maria ont connus et aimés. Ainsi sa virée matinale près de la faculté d'Alger où ils se sont connus ainsi que devant l'immeuble où habitait Maria et où il avait l'habitude de l'accompagner, facultés, rue Didouche Mourad, la maison où se réunissent les membres du CCE (comité de coordination et d'exécution), l'organe dirigeant de la révolution des 22 historiques à El Madania et celle du 133, bd Telemly.

Tous ces lieux de mémoire et de pèlerinage expriment le deuil chez Hamid Grine qui a lui –même perdu accidentellement (comme Maria) son épouse en mai 2015 lors qu'il était ministre de la communication. Donc cela confirme l'idée que Cherif est un personnage double de Hamid Grine.

Sa quête pour découvrir qui était à l'origine du crash de l'avion, s'est terminé par un grand choc parce que Cherif sait bien au fond de lui-même que c'est à cause du milliardaire Fares que son épouse Maria est morte dans un crash, mais devant l'appartement haut standing et la voiture, il a oublié ses principes, il a oublié de faire justice a sa femme et il s'est laissé acheter par le rapace Fares.

Le deuil est un long processus qui passe par plusieurs étapes très douloureuses, le travail du deuil dur en moyenne 2 ans pour se conclure par l'acceptation de la disparition de l'autre. Dans le cas de notre corpus, le travail de deuil commence quand Cherif a découvert que c'était Fares Faker qui était la cause indirecte de la mort de sa femme Maria.

« C'est Fares Faker, le PDG de « La succulente » qui avait également soudoyé le PDG de la compagnie aérienne qui était aussi son obligé si bien que celui-ci m'avait caché l'alcoolisme du pilote ».p255

Avant, au début du l'histoire, Cherif était en deuil, malheureux et inconsolable, ce n'était qu'à la dernière ligne que l'auteur dit qu'à chaque femme, un autre homme, c'est-à-dire que Cherif a fait son deuil, il accepte de vivre pleinement avec Hafida. Il se dit qu'il avait vécu passionnément avec Maria, il s'agissait maintenant de durer avec Hafida.

Conclusion	générale		

Nous arrivons à la fin de notre travail, nous allons jeter un coup d'œil récapitulatif à la justesse de nos hypothèses, Le Rapace est un roman exceptionnel, il est apparu sous la plume d'un écrivain exceptionnel, Hamid Grine a largement évoquer dans son roman le thème aborder le deuil qui est le thème et le pivot de notre recherche, nous avons tenté à travers l'étude de l'œuvre d'éclairer et de répondre à la problématique présentée dans l'introduction.

Pour répondre à notre problématique nous avons axé notre travail de recherche selon un plan qui contient quatre chapitres ; en commençant par un chapitre dans lequel nous avons fait une présentation de l'auteur et du corpus, aussi une analyse des éléments paratextuels.

A travers l'étude du paratexte dans le premier chapitre, nous avons constaté que le paratexte de notre corpus est une carte identitaire de cette œuvre parce qu'il existe une relation complémentaire et inséparable entre les éléments extérieurs (le titre, les illustrations...) et le contenu de l'œuvre.

Le second chapitre représente l'étude des personnages et l'étude thématique, d'abord nous avons analysé les trois personnages principaux (Cherif, Maria et Hafida) qui incarnent le thème du deuil, et comme nous les avons classés selon la théorie de Philippe Hamon pour confirmer leur fonctionnement réactive, nous avons essayé d'étudie l'état psychique de notre protagoniste après la mort tragique de sa femme, et ce n'est pas facile parce que son état a résumé la souffrance d'un endeuillé.

Dans notre troisième chapitre, nous avons effectué un survol théorique sur le l'autobiographie et le néologisme de l'autofiction, ce qui nous a permis de donner une définition claire à ces concepts, cela nous a conduit à identifier le genre auquel appartient notre roman.

Notre corpus, ne répond pas au critère d'identité onomastique (auteur, narrateur, personnage) de Dobrovsky parce que l'auteur n'est pas dans une situation omnisciente, et le personnage principale ne porte pas le même prénom que l'auteur, nous avons remarqué également l'absence du (je) autobiographique et les faits racontés se détournent vers la fiction que vers le réel, bien que l'écrivain nous fait partager, sous le nom de Cherif une tranche de sa vie de veuf, de journaliste et d'ex-publicitaire.

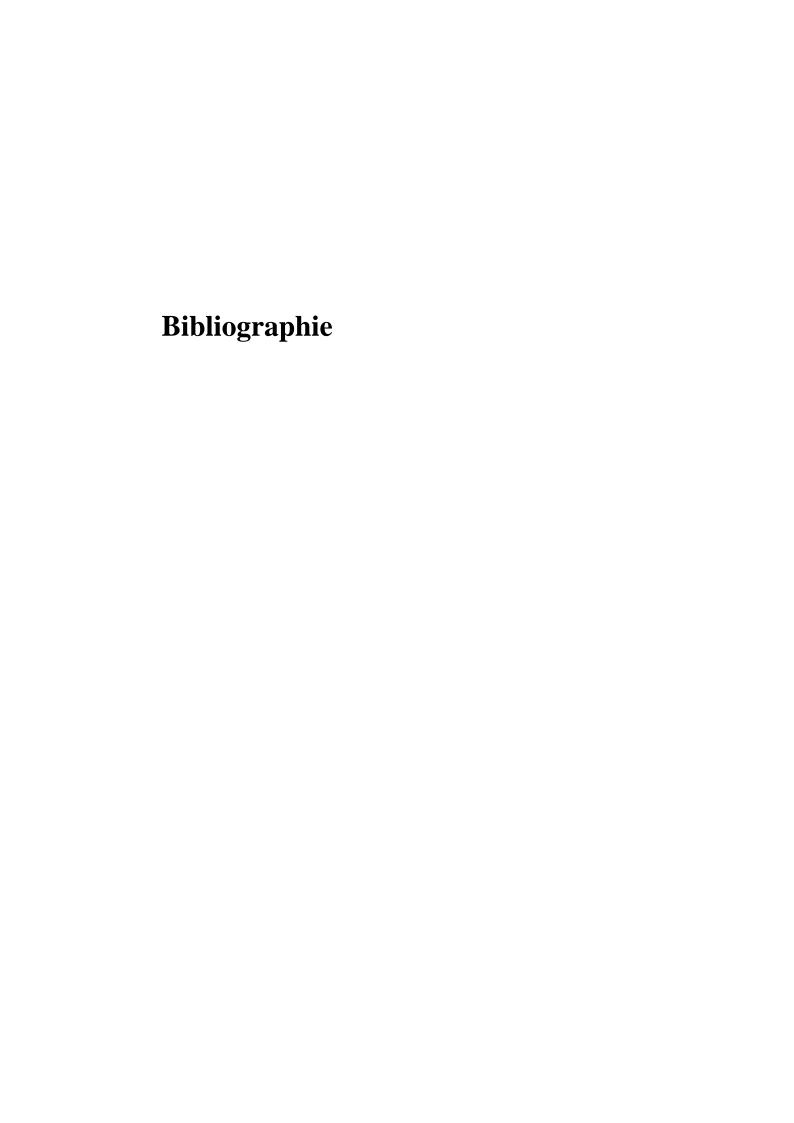
Hamid Grine n'a fait aucune transgression a part celle de raconter une histoire inventée dans laquelle il a introduit des éléments vécu. A l'aide de ces éléments, nous avons

tranché sur l'espèce qui caractérise l'intrigue de notre corpus, il s'agit bel et bien d'une autofiction.

Arrivant au dernier chapitre qui est la notion de deuil, nous avons fait une étude interne du roman à travers laquelle nous avons proposé une vue d'ensemble de la notion de deuil qui se manifeste tout au long du roman, ainsi ses étapes et ses genres, Hamid Grine a pu incarner le concept de deuil parfaitement dans ce roman, peut-être parce qu'il a également vécu cette expérience douloureuse après la mort de sa femme en 2015, et ce point particulier fait sorte que Cherif est un personnage double de Hamid Grine.

Nous avons essayé d'étudier cet état du deuil et ses manifestations dans le roman, puis nous avons inséré des passages de notre corpus afin de justifier nos points de vue. Enfin, nous avons pu conclure que la connaissance de Cherif de la vérité sur le tragique accident lui a fait accepter l'idée de la mort de sa femme Maria, et cela représente la dernière étape du deuil et il a décidé de continuer sa vie avec sa deuxième femme Hafida car il a finalement découvert qu'à chaque femme, un autre homme.

En tenant compte des résultats de notre recherche et suite aux études que nous avons menées, nous pouvons confirmer que notre corpus *Le Rapace* est une autofiction où Hamid Grine excellait à incarner la notion du deuil et à l'exprimer dans un style merveilleux et distinctif, il faut tenir compte du fait que c'est son premier roman sur le deuil et la communication politique.



• Ouvrages et articles :

- 1. 1 BARTHES Roland, introduction à l'analyse structurale du récit, communication, 1996.
- 2. Achour, Christiane, Bekkat, Amina, clefs pour la lecture des récits, édition du tell, Blida.
- 3. Bacque M-F, Hanus M, Le deuil, PUF, Paris, 2000, (Coll, Que sais-je?).
- 4. Benachaur Nedjma, séminaire de master : sciences des textes littéraires, université mentouri ; 2013.
- 5. Colona, Vincent, *Autofiction et autres mythomanies littéraires*, Edition tristram, Auch 2004, 250.
- 6. Colona, Vincent, *L'autofiction-essai sur la fictionnalisation de soi en littérature*, thèse de doctorat.
- 7. Daniel, Bergez, & a L « Méthode critique pour l'analyse littéraire », Ed Nathan, Paris, 2002.
- 8. Fidel, Castro, Les chemins de la victoire,
- 9. Genette, Gérard. Seuils, Paris : Seuil, 1987.
- 10. Hamid Grine, Le Rapace, Casbah Editions, 2019.
- 11. Hanus, M, Sourkes, B, M, (1997), Les enfants en deuil, portraits du chagrin, Paris, Ed. Frison-Roche.
- 12. In Praz Carole, Etre père d'un enfant handicapé : Entre singularité des vécus et similitude des deuils, Sion : HEVs2, septembre 2005.
- 13. Jean Pierre Richard, L'univers imaginaire de Mallarmé, Ed Seuil, 1961.
- 14. Jean, Mombourquette, Excusez-moi, je suis en deuil.
- 15. Lejeune, Philippe, L'autobiographie en France.
- 16. Logbi Farida, « le personnage dans la perspective de A.J. Greimas », cours de master 1
- 17. Philipe LEJEUNE : Le pacte autobiographie, nouvelle édition augmentée, Edition du seuil, Paris, 1975, 1996.
- 18. Philippe Hamon, Le personnel du roman, Genève, Droz 1983.
- 19. Proverbe français: Pierre Daninos.
- 20. S.Doubrovsky, Fils, 1977, Quatrième de couverture
- 21. S.Doubrovsky, Fils, Paris, Galilée, 1977.
- 22. Vincent Jouve, poétique du roman, Paris, 2007.

• Sites web:

- 23. https://www.djazairess.com/fr/lemaghreb/70292 consulter le 02/07/2021 à 21h10min
- 24. https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr consulter le 25/05/2021 à 15.00h
- 25. https://fr.m.wikipedia.org consulté le 01/04/2021à 15h
- 26. https://www.depeche de kabylie.com consulter le 09/04/2021 à 08h21min
- 27. https://reveus.univers-Ouargla,dz consulter le 22/04/2021 à 09h30min
- 28. http://www.lestrepublicain.com consulter le 22/05/2021
- 29. https://bd/.oqlf.gouv.qc,ca consulter le 16/07/2021 à 00h43min
- 30. https://www.lassurance-obseques.fr consulté le 02/08/2021 à 12.30h
- 31. www.nospensées.fr consulté le 02/08/2021 à 13h
- 32. https://www.cairn.info, consulté le 02/08/2021 à 13h30min
- 33. https://www.cairn.info, consulté le 03/08/2021 à 07h
- 34. https://www.alquds.co.uk, Mohammad ABBAS, Le personnage et sa place dans le roman, 27/04/2016, Consulté le 22/06/2021 à 19h10. Traduit par nos soins
- 35. https://penserlanarrativite.net, Greimas, Penser la narrativité contemporaine.

- 36. https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/amour/3015 consulté le 18/06/2021
- 37. https://botinote.wordpress.com/2015/07/266/lanostalgie consulté le 18/06/2021

• Thèses et mémoires :

- 38. Chantal, MAIGRER, *Le deuil De Guerre*, Mémoire pour l'obtention du Diplôme universitaire Deuil et travail de deuil, Université Paris Sud, 2012/2013.
- 39. Cité par Haimer, Meriem, dans la relation paratexte texte dans le roman de « Sarrasine » de Balzac, Mémoire de Master, option, longues, littérature et culture d'expression française, université de Mohammed Kheider, Biskra, juin, 2013.
- 40. Valérie, Fabri, *Le deuil à travers l'écriture autobiographique dans « La fiancée juive » de Jean Rouaud*, Mémoire de master, Science de l'homme et société, Littérature, 2018.

Résumé:

Parmi les nombreux livres de l'écrivain algérien Hamid Grine, nous avons choisi son dernier roman intitulé Le Rapace pour l'étudier. Au cours de nos recherches, nous avons établi une étude sur la notion de deuil qui est l'une des notions qui prennent une place prestigieuse dans les productions littéraires, c'est un état de sentiment chez quelqu'un à cause de quelque chose de mauvais et d'irréversible sous la forme de la mort d'un proche, cela conduit à la tristesse et au regret. Le deuil n'est vraiment rien d'autre que les petits restes des grandes choses en nous. Roland Barth dit dans son roman Le Journal de deuil : « le deuil est une autre période entassée, vide de sens, indicible, sombre, désespérée : un vrai deuil, elle ne fait l'objet d'aucun argument narratif. ». Où échoue le langage et règne la tristesse. Le Rapace de Hamid Grine, un roman dans lequel l'auteur erre entre réalité et fiction, et c'est ce que nous avons confirmé dans notre travail en plongeant dans la vie personnelle de l'auteur, où nous avons découvert qu'il a ajouté à son histoire des extraits de sa vie réelle. Une histoire dans laquelle l'écrivain raconte les douleurs d'un mari après la mort de sa femme. Lors de notre travail, nous avons également essayé d'analyser certains des personnages autour desquels s'articule le thème du deuil en faisant appel aux quelques concepts théoriques comme l'autobiographie, l'autofiction, la psychanalyse et l'étude thématique en plus de parler de deuil, ses étapes, types et manifestations, puisqu'il représente notre sujet principal.

Mots clés : Le deuil – l'amour – la mort – l'autobiographie – l'autofiction – la psychanalyse – l'étude thématique.

Abstract:

Among many books of the Algerian writer Hamid Grine, we chose his latest novel entitled The Raptor as an example to study. During our research, we established a study on "the concept of mourning" which is considered one of the concepts that have a great impact on literary production, it's a state of feelings for a person to whom something irreversible happened in the image of the death of a loved one, this leads to feelings of sadness and regret. Mourning is really just the little remnants of the great things inside of us. Where Roland Barth says in his novel The Diary of Mourning: "that true mourning is a meaningless, unreported, dark and hopeless period, a true mourning that is not the subject of any narrative argument". Where language is powerless and despair reigns. The book of The Raptor by Hamid Grine is a novel in which the writer wanders between reality and fiction, and this is what we confirmed by diving into the writer's personal life, where we found that he added to his story some snippets from his real life. It is a story that tells the suffering of a husband after the death of his wife. During our work, we tried to analyse some of the main characters around which the topic of mourning revolves, by resorting to some theoretical concepts, such as: biography, self-fiction, psycho-analysis and thematic study in addition to mourning, its stages, types and manifestations as it represents the main topic of our research.

Key words

Mourning- love- death- biography- self-fiction- psycho-analysis- thematic study.

الملخص:

من بين العديد من مؤلفات الكاتب الجزائري حميد قرين، اخترنا آخر رواية له "الجارح "، خلال بحثنا، قمنا بتأسيس دراسة حول مفهوم الحداد، وهي واحدة من المفاهيم التي لها أثر كبير في الانتاج الأدبي، فهو حالة من المشاعر لشخص ما بسبب شيء سيء لا رجعة فيه في صورة وفاة محبوب، يؤدي إلى الشعور بالحزن والندم. والحداد في الحقيقة ليس شيئا سوى البقايا الصغيرة للأشياء العظيمة الموجودة في دواخلنا. حيث يقول رولان بارت في روايته "يوميات الحداد": الحداد الحقيقي هو مدة مكدسة، لا معنى لها، لا تحكى، معتمة، ميؤوس منها، حداد حقيقي غير قابل لأي جدلية سردية. هناك تعجز اللغة ويسيطر الياس. كتاب الجارح لحميد قرين، رواية يجول فيها الكاتب بين الحقيقة والخيال، وهذا ما أكدناه من خلال الغوص في حياة الكاتب الشخصية، أين وجدنا أنه اضاف للقصة بعض المقاطع من حياته الحقيقية. قصة يروي فيها الكاتب الأم زوج بعد وفاة زوجته. حاولنا أثناء عملنا أن نحلل بعض المفاهيم النظرية الشخصيات الرئيسية التي يدور حولها موضوع الحداد وذلك باللجوء إلى بعض المفاهيم النظرية ك: السيرة الذاتية، التصور الذاتي، التحليل النفسي والدراسة الموضوعية بالإضافة إلى مفهوم الحداد، مراحله، أنواعه ومظاهره كونه يمثل موضوعنا الأساسي.

الكلمات المفتاحية:

الحداد - الحب - الموت - السيرة الذاتية - التصور الذاتي - التحليل النفسي - الدراسة الموضوعية.